

sommaire

Avant-propos	5
Le Centre en Etudes Genre LIEGE	7
Développement de la recherche à l'UNIL	9
Projet de coopération CUS 2008-2011	11
Le LIEGE et Gender Campus réunissent leurs forces	12
Ecole doctorale romande en Etudes Genre 2008-2011	15
Nouvelles Questions féministes	16
Projet de recherche REUNIL	18
Les Etudes Genre à la HES-SO	20
La parole à deux professeur·e·s de la HES-SO	22
Le pôle genre et développement de l'IHEID	28
Colloque international genre et développement 2008	29
Universités romandes : liste des enseignements centrés sur le genre	33
HES-SO : liste des enseignements centrés sur le genre	45
Adresses utiles (Centre Etudes Genre, égalité, mentoring, ressources)	51

avant-propos

En ce début d'année académique 2008-2009, nous avons la grande joie de vous annoncer la stabilisation des activités du réseau LIEGE au sein d'une nouvelle structure institutionnelle, le Centre en Etudes Genre LIEGE de l'Université de Lausanne. Ce Centre rattaché à la Faculté des sciences sociales et politiques, témoigne de la volonté de la Direction de l'Unil de soutenir et renforcer les activités du LIEGE développées à partir de l'UNIL. Cette reconnaissance nous réjouit non seulement parce qu'elle confirme la portée et l'intérêt du LIEGE, mais aussi parce qu'elle nous permet d'avoir une vision à long terme. Le nouveau Centre, outre la poursuite d'une grande partie des activités menées jusqu'à présent au sein du LIEGE (Work in Progress, conférences, revue *Nouvelles Questions féministes*), aura pour mission de stimuler et favoriser le développement de la recherche en Etudes Genre. Il s'agit donc bien d'une nouvelle étape riche en perspectives que vous pourrez découvrir plus en détail en page 7 de ce Carnet de route.

Par ailleurs, le projet de coopération de la Conférence Universitaire Suisse (CUS) « Etudes Genre Suisse 2008-2011 » permet de soutenir de manière coordonnée l'offre d'enseignements en Etudes Genre dans les universités suisses et de développer des activités scientifiques au niveau national et international pendant quatre ans. Ce projet vise ainsi à poursuivre la dynamique déjà engagée dans le premier projet de coopération « Etudes Genre Suisse » qui a eu lieu de fin 2005 à fin 2007. Sa sélection comme projet prioritaire au niveau fédéral est un grand succès pour les Etudes Genre en Suisse.

En rapport aux activités du Centre en Etudes Genre LIEGE, ce projet a plusieurs implications. Premièrement, les activités de gestion et de diffusion de l'information du LIEGE sont poursuivies par l'antenne romande de la plate-forme nationale Gender Campus (principalement financée par le projet de coopération). La newsletter est envoyée dorénavant en alternance par l'antenne romande de Gender Campus, coordonnée par le LIEGE, et par l'antenne alémanique (voir p. 12). Cette nouvelle formule offre aux membres du LIEGE une vue plus vaste de l'actualité dans le domaine des Etudes Genre au niveau suisse.

Deuxièmement, le projet de coopération inclut la reconduction du réseau national d'écoles doctorales en Etudes Genre pour la période 2008-2011. Dans ce cadre, nous avons le plaisir de vous annoncer l'ouverture le 1er Octobre 2008 de l'Ecole doctorale romande en Etudes Genre 2008-2011, dont le siège est rattaché au Centre en Etudes Genre LIEGE. L'Ecole doctorale romande est soutenue par la CUS qui finance le poste de coordinatrice et par le Fonds national suisse (FNS) qui finance son programme de formation (ProDoc). Elle réunit pour la première fois les équipes genre des universités de Lausanne, Neuchâtel, Genève et de l'Institut des Hautes Etudes Internationales et du Développement (IHEID), et regroupe une vingtaine de doctorantes et doctorants. L'Ecole doctorale romande est présentée plus en détail en page 15.

Grâce au soutien financier de l'OFFT, l'extension du réseau LIEGE à la HES-SO qui a débuté en septembre 2006 continue jusqu'au 31 décembre 2008. Aujourd'hui, les contacts existant entre les différentes hautes écoles sont solides. Les deux Work in

Progress organisés en 2008 ont eu beaucoup de succès. Les pages 20 à 27 de ce Carnet de route consacrées aux Etudes Genre au sein de la HES-SO présentent les activités qu'y développe le réseau LIEGE ainsi que l'interview de deux enseignant·e·s de cette haute école. La forme que prendra la poursuite de ces activités est encore incertaine, mais nous avons bon espoir que ce nouveau réseau puisse profiter de ses acquis et se renforcer en 2009.

C'est une équipe presque totalement renouvelée qui entame cette nouvelle étape du LIEGE. Après sept années de travail en tant que coordinatrice, la cheville ouvrière du réseau, Gaël Pannatier, est partie relever d'autres défis professionnels. L'équipe genre de l'UNIL, à laquelle se joignent – nous en sommes certaines – tous les membres du réseau, la remercie chaleureusement pour l'immense travail qu'elle a accompli. De même, nous remercions Géraldine Roh-Merolle, partie elle aussi vers d'autres horizons, pour son investissement dans le LIEGE. Sandra Walter est la coordinatrice du Centre en Etudes Genre LIEGE depuis le 1er avril 2008 et Corinne Dallerà a repris, au début de l'année 2008, les fonctions de Géraldine Roh-Merolle. Aline Lambelet, assistante étudiante, les assiste pour des tâches d'administration et de logistique. Par ailleurs, une coordinatrice de l'Ecole doctorale romande, Guillemette Gold, a été engagée cette année et Emmanuelle Lada, professeure assistante, est venue renforcer le pôle d'enseignement et de recherche en Etudes Genre à l'Université de Lausanne.

Les activités du Centre en Etudes Genre LIEGE, le projet de coopération CUS et les Etudes Genre à la HES-SO sont présentés de manière plus détaillées dans ce Carnet de route. Le Carnet comprend également des informations à caractère plus pratique, notamment la liste des enseignements intégrant le genre dispensés dans les universités romandes et dans la Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale. En outre, pour visibiliser les activités de l'UNIL - objectif du nouveau Centre en Etudes Genre - nous indiquons ici le descriptif des enseignements qui y sont donnés. Quant à ceux des autres universités romandes, ils sont disponibles sur la plate-forme Gender Campus. En fin du Carnet, vous trouverez les adresses utiles dans les domaines du genre, de l'égalité et du mentoring en Suisse.

Nous espérons que ce Carnet de route vous inspire et vous permette de vous orienter dans le paysage suisse romand des Etudes Genre.

Sandra Walter et Corinne Dallerà, coordinatrices du Centre en Etudes Genre LIEGE, et Patricia Roux, professeure en Etudes Genre

Le centre en études genre LIEGE

Du réseau au
centre en études genre LIEGE

Créé en mai 2001, le LIEGE (Laboratoire interuniversitaire en Etudes Genre) est un réseau scientifique national rattaché à la Faculté SSP de l'Université de Lausanne. Visant à mettre sur pied un réseau de mentoring collectif centré sur les questions de genre et d'égalité très ouvert aux personnes dont l'ancrage institutionnel est fragile, le LIEGE s'est particulièrement attaché à soutenir les jeunes chercheur·e·s qui veulent intégrer une perspective de genre dans leurs projets scientifiques. Les principales activités du LIEGE de 2001 à 2007 ont ainsi été les suivantes : recensement et diffusion d'informations liées au genre et à l'égalité sur toute la Suisse; organisation de rencontres entre les membres, de journées d'études nationales et de colloques internationaux; publication de la revue *Nouvelles Questions féministes*, une revue qui permet aux jeunes chercheur·e·s d'acquérir une expérience scientifique unique et une insertion dans le champ de la recherche féministe internationale. Aux côtés de la mise en réseau et du soutien aux personnes intéressées, le LIEGE a aussi cherché à créer un espace de réflexion collectif, interuniversitaire et interdisciplinaire, et un lien avec la société civile. Ces différentes activités ont contribué à la reconnaissance des Etudes Genre et à l'avancée de l'égalité des sexes dans les universités.

Jusqu'à fin janvier 2008, le LIEGE vivait de mandats à durée déterminée financés par le Programme fédéral à l'égalité des chances dans le cadre de son module « Mentoring ». Si son statut est aujourd'hui transformé, évoquons en quelques mots,

avant de présenter ces changements, deux points très positifs ressortant de l'évaluation finale du projet que son ancienne coordinatrice, Gaël Pannatier, a menée auprès des membres (le rapport d'évaluation complet figure sur notre site : www.unil.ch/liege/actus/actuliege). Premièrement, le nombre de membres (plus de 650) ainsi que la renommée du LIEGE et de *Nouvelles Questions féministes* n'ont cessé d'augmenter au fil des années et de s'étendre à d'autres pays ou régions francophones. Deuxièmement, la plupart des outils mis à la disposition du réseau (newsletter hebdomadaire, NQF, *Work in Progress*, site Web, base de données, Carnet de route) sont plébiscités. C'est donc sur une base solide que la poursuite et le développement des activités initiées par le LIEGE reposent.

Car le LIEGE peut aujourd'hui voir les choses à plus long terme : une partie de ses activités a été stabilisée de façon structurelle par la Direction de l'UNIL en février 2008, ce qui représente une grande victoire pour les Etudes Genre à l'Université de Lausanne et vient couronner les efforts fournis par les chercheur·e·s et la coordination du projet. De cette stabilisation est née une nouvelle structure: le Centre en Etudes Genre LIEGE, dont le poste de coordinatrice et le budget de fonctionnement sont désormais intégrés dans le budget de la Faculté SSP. Dans le cadre de la restructuration de la Faculté, le Centre fera partie du nouvel Institut des Sciences Sociales (actuellement il est rattaché à l'ISCM). La création du Centre représente un signe fort de l'UNIL quant à sa volonté de soutenir cet espace d'enseignement et de recherche interdisciplinaires en plein essor.

Les objectifs du centre :
entre continuité et renouveau

Cette stabilisation a pour premier objectif de consolider et dynamiser les activités du LIEGE centrées sur l'UNIL et de renforcer les Etudes Genre qui se développent à l'UNIL ou à partir de l'UNIL. Pour ce faire, le Centre reprend une bonne partie des activités menées jusqu'à présent par le réseau LIEGE au sein de l'UNIL, notamment la coordination des enseignements, la mise en réseau des étudiant·e·s et chercheur·e·s, l'organisation de manifestations et bien sûr la poursuite des activités de la revue scientifique *Nouvelles Questions féministes*.

Une mission nouvelle du Centre sera cependant de stimuler, favoriser et héberger des recherches intégrant une perspective de genre au sein de l'UNIL. Il s'inscrit ainsi dans les projets de laboratoires de recherche qui émanent de la restructuration de la Faculté. Ce nouveau volet d'activités est présenté plus en détail en page 9. Mais déjà, saluons en ce sens la mise sur pied de l'Ecole doctorale romande en Etudes Genre, dont le siège est rattaché au Centre LIEGE et que vous pouvez découvrir à la page 15.

Inauguration du centre

Nous avons par ailleurs le plaisir de vous convier à l'inauguration du Centre qui aura lieu le 23 Septembre 2008 à la Granges de Dorigny. L'évènement commencera à 17h par une allocution du Recteur de l'UNIL, Dominique Arlettaz, suivi d'une présentation des projets du Centre par sa directrice actuelle, Patricia Roux, et la nouvelle coordinatrice du Centre, Sandra Walter. Ensuite, Michèle Ferrand, sociologue et directrice de recherche au

CNRS, donnera une conférence ouverte à un large public pour illustrer, à l'appui de ses nombreux travaux, les enjeux et l'intérêt qu'il y a à intégrer une perspective de genre dans la recherche. La manifestation sera clôturée par un apéritif. Ce sera aussi l'occasion pour nous, les nouvelles coordinatrices du Centre, de faire plus ample connaissance avec les membres du réseau. Le programme définitif et l'invitation vous parviendront dans le courant du mois de septembre.

Nouveau site internet

L'institutionnalisation du Centre au sein de la Faculté des sciences sociales et politiques implique aussi une adaptation en termes d'identité visuelle aux normes de l'Université de Lausanne. Vous pourrez donc découvrir dès la rentrée notre nouveau site Internet à l'adresse suivante : www.unil.ch/liege. Ce site, tout comme le précédent, servira de plate-forme pour diffuser l'information sur l'enseignement et la recherche en Etudes Genre, cependant le contenu de cette information sera plus centré sur les activités en cours à l'UNIL ou dans les institutions partenaires. Les informations concernant l'ensemble de la Suisse étant désormais diffusées depuis la plate-forme Gender Campus.

Référence : www.unil.ch/liege

Contact: Sandra Walter

Centre en Etudes Genre LIEGE

ISCM / Anthropole

Université de Lausanne, 1015 Lausanne

021 692 32 24

E-Mail: centre-liege@unil.ch

développement de la recherche à l'unil

Le Centre en Etudes Genre a pour but de visibiliser, soutenir et développer les recherches menées à l'Université de Lausanne. Il veut jouer le rôle de plate-forme d'information auprès des étudiant·e·s intéressé·e·s par les questions de genre. Les enseignant·e·s rattaché·e·s au Centre peuvent en effet les conseiller dans leur cursus d'études ou leur fournir l'encadrement nécessaire pour leurs travaux. Ce Centre vise par ailleurs à offrir un ancrage institutionnel à des personnes isolées ou indépendantes, ou encore à des équipes de recherche interdisciplinaires intégrant la perspective de genre et bénéficiant de mandats de recherche financés par le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS) ou tout autre fonds tiers. À terme, on peut imaginer mettre en place un pôle de recherche reconnu en Etudes Genre, et ainsi attirer des mandats de recherche extérieurs.

En plus d'offrir un ancrage institutionnel, le Centre va mettre sur pied plusieurs types d'activités en lien avec ce nouvel objectif dès la rentrée d'automne 2008 :

- organiser et faire circuler l'information sur ce qui se fait en matière de recherche en Etudes Genre et sur les opportunités à saisir pour développer cette recherche. Rendre ces ressources accessibles sur le site Internet du Centre : par ex. rapports de recherche, base de données sur des chercheur·e·s, appel d'offres pour des post-docs, des programmes de recherche nationaux ou européens ;
- favoriser la mise en réseau et initier des collaborations autour de projets et axes de recherche non seulement au sein de la Faculté SSP, mais aussi avec d'autres facultés de l'UNIL et d'autres universités ou hau-

tes écoles suisses. Ces collaborations sont indispensables à la recherche en Etudes Genre qui demande souvent une perspective trans- ou interdisciplinaire ;

- à l'image des Work in Progress en Etudes Genre organisés depuis 2002, créer des lieux d'échanges pour chercheur·e·s sous forme d'ateliers, de séminaires de recherche, de colloques, ou de débats organisés autour de certains numéros publiés par la revue Nouvelles Questions féministes ;

- faciliter le dépôt des requêtes en offrant un encadrement logistique et un savoir-faire dont les chercheur·e·s encore peu expérimenté·e·s peuvent avoir besoin ;

- participer, dans le cadre de l'Ecole doctorale romande en Etudes Genre, à l'élaboration de plusieurs Modules de recherche ProDoc financés part le FNS. Ces modules contribueront à dynamiser la recherche en Etudes Genre en Suisse romande pour les années à venir.

pôle national de recherche 60
« perspectives pour une politique durable de l'égalité en suisse »

En lien avec sa nouvelle mission, le Centre se prépare à faciliter le dépôt de requêtes pour l'appel d'offre du prochain PNR60 « Perspectives pour une politique durable de l'égalité en Suisse » (sortie prévue pour l'automne 2008). Sur le site Internet du FNS présentant ce PNR, les informations suivantes sont données:

« Le PNR 60 a pour but d'acquérir, sur la base de recherches empiriques sur les politiques menées en matière d'égalité des chances, des connaissances sur les cau-

ses de la persistance d'inégalités entre les genres et d'élaborer des bases pour une politique durable de l'égalité. Trois domaines de recherche sont pour l'instant considérés comme prioritaires :

- Analyses politiques des activités en matière d'égalité des chances. Ce domaine prioritaire prévoit de mener une étude critique des stratégies politiques, des programmes et des mesures explicitement mises en oeuvre en matière d'égalité en Suisse, ce à tous les niveaux étatiques, ainsi que dans les différentes organisations. Il s'agit également d'étudier les domaines de la politique qui n'ont pas explicitement pour but de promouvoir l'égalité, mais dont on peut néanmoins attendre ou supposer des effets sur les relations entre les genres.
- Analyses des effets orientées vers les problèmes. Ce domaine prioritaire vise quant à lui l'acquisition de nouvelles connaissances (notamment sociales, économiques et juridiques) sur les différentes causes de la persistance d'inégalités dans les rapports entre les genres, ce au niveau de la vie familiale, de l'activité professionnelle et de la formation, ainsi qu'au niveau des interfaces entre ces différents domaines.

- Enfin, sur la base des résultats obtenus dans le cadre des études menées dans les deux domaines susmentionnés, le domaine prioritaire Bilan a pour but d'établir un état des lieux critique concernant les succès et les échecs de la politique de l'égalité. Le but de ce bilan est de mettre à disposition des connaissances permettant de définir où des mesures de politique de l'égalité pourraient être mises en oeuvre à l'avenir et comment ces dernières devraient être organisées. »

Pour plus d'informations :

www.snf.ch/F/rechercheorientee/pnr/nouveaux/Pages/_xc_nfp60.aspx

projet de coopération cus 2008-2011

Entre fin 2005 et fin 2007, la première phase du projet de coopération de la Conférence Universitaire suisse (CUS) « Etudes Genre Suisse » a favorisé le renforcement et la coordination des enseignements sur le plan national (pour l'historique et les détails du projet, cf Carnet de route 2006-2007 téléchargeable sur le site du LIEGE www.unil.ch/liege). Malgré des moyens très limités, ce programme a permis d'offrir un accès aux Etudes Genre dans toutes les universités suisses.

Fin 2006, un nouveau projet de coopération a été élaboré et déposé par la coordination nationale des Etudes Genre, afin de poursuivre la dynamique engagée dans la première phase pour accroître le nombre d'enseignements en Etudes Genre. Dans le même temps, un second projet a été déposé pour reconduire un réseau d'écoles doctorales en Etudes Genre pour la période 2008-2011. Bien que ces requêtes aient été sélectionnées au niveau fédéral comme projets prioritaires, ce qui est un grand succès, elles ont subi des coupes budgétaires au fil du processus d'attribution des fonds. De même, il a fallu regrouper les deux projets (enseignement et écoles doctorales) en un projet commun à l'ensemble des universités suisses, mais ce dernier est maintenant en place sous la direction des professeures Andrea Maihofer et Regina Wecker (maison mère à l'Université de Bâle).

Ce projet commun intitulé projet de coopération « Etudes Genre Suisse 2008-2011 » va permettre de continuer à soutenir de manière coordonnée l'offre d'enseignements en Etudes Genre dans les universités suisses et de développer des activités scientifiques au niveau national et international.

Ses principaux objectifs sont les suivants:

- Développer de façon optimale les parcours de formation dans les différentes universités en garantissant leur durabilité, en particulier par leur ancrage dans les cursus à caractère obligatoire et par la pérennisation des postes d'enseignements.
- Développer le projet global et plus particulièrement coordonner les différents profils de formation, favoriser les coopérations dans les offres d'enseignement, les manifestations communes (nationales et internationales), le Gender Campus / LIEGE, l'instauration et la bonne marche de la formation au doctorat (en particulier des écoles doctorales) ainsi que la création en Suisse d'une recherche genre reconnue au niveau international.

En ce qui concerne plus précisément l'Université de Lausanne et le Centre en Etudes Genre LIEGE, ce projet a eu plusieurs retombées positives: la création en 2008 d'un poste de professeur·e assistant·e en Etudes Genre (50%) ; le financement de la plate-forme Gender Campus / LIEGE pour les quatre prochaines années dont l'antenne romande est gérée par le Centre LIEGE; la mise sur pied d'une Ecole doctorale romande en Etudes Genre. Vous découvrirez ces deux structures dans les pages suivantes.

Ainsi, suite à la mise au concours du nouveau poste de professeur·e assistant·e, nous avons eu la joie d'accueillir Emmanuelle Lada. Sociologue de formation, ses recherches portent sur les formes sociales de mise au travail ainsi que sur les recompositions de l'emploi et de l'organisation du travail en bas de l'échelle des qualifi-

cations dans les services et ce, dans une perspective de genre. Ses objets de terrain privilégiés sont: l'entrée des jeunes dans la vie active; la précarisation des parcours professionnels et de la santé dans l'hôtellerie, les services à la personne, les entreprises intermédiaires de l'emploi et les associations en France; la socialisation. Pour en savoir plus sur ses enseignements, vous pouvez consulter la liste des enseignements centrés sur le genre de l'Université de Lausanne à la page 33.

Le Centre LIEGE a aussi le plaisir d'accueillir la nouvelle coordinatrice du réseau dans son volet national, Corinne Dallera, ainsi que Guillemette Gold qui coordonnera les activités de l'Ecole doctorale romande en Etudes Genre. L'ensemble de ces postes est financé par la CUS.

Le LIEGE et Gender campus réunissent leurs forces

Depuis le début de l'année 2008, le LIEGE et Gender Campus mènent une partie de leurs activités ensemble. Les activités de niveau national ou international du LIEGE centrées sur la gestion et la diffusion de l'information sont poursuivies dans le cadre de la plate-forme Gender Campus financée principalement par le projet de coopération CUS « Etudes Genre Suisse 2008-2011 ». Gender Campus qui jusqu'à présent était plutôt centrée sur la Suisse alémanique se développe donc dorénavant avec une antenne romande prise en charge par le LIEGE (poste de coordination à 30%). Cette fusion devrait permettre de développer un véritable pôle national de savoirs dans le domaine des Etudes Genre.

Les activités menées conjointement par le LIEGE et Gender Campus comprennent trois axes principaux :

- Une plate-forme d'informations sur les Etudes Genre et l'égalité dans les universités et les hautes écoles suisses
- La diffusion de deux newsletters
- Une base de données des membres de Gender Campus / LIEGE et une base de données des recherches

L'année 2008 a été principalement occupée par le transfert d'une partie des données du LIEGE (base de données des membres), l'actualisation des informations francophones diffusées sur la plate-forme et la mise en route de deux lettres d'informations communes. Une rencontre des membres du réseau suisse est prévue pour 2009 et un colloque international dans le cadre du Projet de coopération « Etudes Genre Suisse » en 2011.

plate-forme d'informations sur les études genre et l'égalité dans les universités et les hautes écoles

Gender Campus Switzerland est une plate-forme centrale d'information et de communication dans le domaine des Etudes Genre et de l'égalité sur le plan des hautes écoles suisses. Elle offre une présentation générale des Etudes Genre en Suisse, et ce sur un site quadrilingue (D, F, I, En). Cette plate-forme s'adresse aux personnes et institutions intéressées par les études femmes / Etudes Genre et par la question de l'égalité dans la formation tertiaire (universités, hautes écoles spécialisées et autres institutions). Gender Campus est un projet commun du Centre interdisciplinaire pour la recherche en Etudes Genre (IZFG) de l'Université de Berne, de la Commission Egalité des chances des hautes écoles spécialisées (CEGCh) et du LIEGE. Six rubriques sont au menu de Gender Campus :

Gender Calendar

offre un calendrier des manifestations, congrès et colloques publics à venir. Des postes vacants et des appels à contributions y sont signalés. Vous y trouverez également des informations sur les bourses d'études et pourrez vous abonner aux newsletters.

Gender Studies

informe sur les Etudes Genre dans les universités et hautes écoles spécialisées. Cette rubrique vous permet de découvrir les projets de recherche en cours et les publications récentes. Une liste sélective de liens vous guide à travers le net. Elle offre également une vue d'ensemble des différents cycles de formation dans les universités et les hautes écoles suisses. Vous y trouverez notamment le programme actuel des cours en Etudes Genre.

Gender Equality

renseigne sur les questions touchant à l'égalité entre femmes et hommes dans les universités et hautes écoles spécialisées suisses. Vous trouverez également dans cette rubrique des informations sur les projets en Etudes Genre dans les hautes écoles spécialisées.

Gender Platform

est à la disposition de nos partenaires de projets. Ces derniers peuvent se présenter au public et utiliser les possibilités techniques variées de la plate-forme pour des forums de discussion, des listes de diffusion, des banques de données, ainsi que pour leur communication interne.

femdat

est une banque de données suisse pour expertes dans les domaines scientifiques et professionnels. femdat permet de trouver et de contacter rapidement et sans difficulté des spécialistes du monde scientifique, de la pratique, de l'économie privée et d'autres domaines.

Par ailleurs, un seul clic vous permet d'accéder à un répertoire des enseignements universitaires intégrant une perspective de genre en Suisse. Un moteur de recherche permet de trier et de filtrer les enseignements par université, semestre ou discipline principale.

diffusion de deux newsletters

Dès le mois de juillet 2008, le LIEGE et Gender Campus ont fusionné leurs lettres d'information. La nouvelle formule comprend une lettre d'information hebdomadaire orientée sur les Etudes Genre, rédigée en alternance par l'antenne romande et l'antenne alémanique de Gender Campus / LIEGE. Toutes les deux semaines, des informations concernant l'égalité sont aussi diffusées dans une autre lettre, la « Newsletter equality ». En fonction des réseaux un peu différents du LIEGE et de Gender Campus, les lettres rédigées par l'antenne alémanique comprennent plus d'informations en provenance du monde germanophone, alors que celles de l'antenne romande sont plus orientées sur le monde francophone. Cela devrait élargir la vision d'ensemble de tout ce qui se fait en Etudes Genre en Suisse.

bases de données

Dans le courant de l'année 2008, la base de données des membres du LIEGE a été transférée sur Gender Campus. Une adaptation et une extension de cette base de données à la Suisse alémanique sont prévues. La base de données des recherches du LIEGE sera également actualisée et transférée sur Gender Campus.

Référence : www.gendercampus.ch

Contact rédaction francophone

Corinne Dallera
LIEGE, ISCM / Anthropole
Université de Lausanne, 1015 Lausanne
021 692 31 09
E-Mail: info-liege@unil.ch

ecole doctorale romande en études genre 2008-2011

« pratiques et perspectives de genre : les paradoxes de l'égalité »

Cette nouvelle Ecole est l'une des quatre sous-écoles (avec les écoles de Bâle, Berne/Fribourg et Zurich) de l'Ecole doctorale suisse en Etudes Genre. Celle-ci fait elle-même partie du projet de coopération « Etudes Genre Suisse » soutenu par la Conférence Universitaire Suisse (CUS) qui finance un poste de coordinatrice à mi-temps dans chaque sous-école. Le programme de formation de l'Ecole romande est financé par le Fonds national suisse (FNS) pour la période 2008-2011 dans le cadre de ses programmes doctoraux ProDoc. Le siège de l'Ecole est rattaché au Centre en Etudes Genre LIEGE de l'Université de Lausanne.

L'Ecole romande réunit quatre institutions partenaires : le Centre en Etudes Genre LIEGE, la Maison d'Analyse des Processus Sociaux (MAPS) de l'Université de Neuchâtel, l'Unité genre de l'Université de Genève et l'Institut des Hautes Etudes Internationales et du Développement (IHEID) à Genève. Cette structure accueille au total une vingtaine de doctorant·e·s en sciences sociales et humaines provenant de différents pays. Les participant·e·s, des femmes pour la plupart, ont été sélectionné·e·s sur la base d'un concours international. Certain·e·s bénéficieront durant trois ans d'un salaire pour candidat·e·s au doctorat (CanDoc) dans le cadre de Modules de recherche ProDoc développés par des chercheur·e·s dont la majorité font partie du comité scientifique de l'Ecole et financés par le FNS.

Le programme de formation de l'Ecole est construit autour des travaux des doctorant·e·s. Il a pour objectif de les aider à consolider et développer les bases d'une analyse transversale en termes de genre à partir d'une problématique commune : les

nouveaux paradoxes de l'égalité, autrement dit les mutations récentes, entre subversion et consolidation, dans les rapports de genre après quarante ans de recherche et de militantisme féministe. Dans ce sens, quatre axes de réflexion sont proposés : Intersectionnalité des catégories de sexe, race, classe ; Migrations, mobilité, circulation ; Travail, emploi, chômage ; Corps, sexualités et procréation.

La structure pédagogique de l'Ecole met l'accent sur des questions d'épistémologie, de méthode, de research design et sur le travail de questionnement et de mise en œuvre des concepts et des outils méthodologiques traditionnels en sciences humaines et sociales. Elle vise à favoriser la mise en commun des savoirs et des savoir-faire, ainsi que les contacts et les échanges entre les doctorant·e·s, les enseignant·e·s et les invité·e·s internationaux.

L'Ecole doctorale romande inaugure son programme de formation par une première rencontre les 16, 17 et 18 octobre 2008 dans le cadre du Colloque International Genre «Vents d'Est, vents d'Ouest. Mouvements de femmes et féministes anticoloniaux», organisé par l'IHEID (voir p. 29).

Comité scientifique :

Cynthia Kraus, directrice (UNIL), Janine Dahinden (UNINE), Margaret Maruani (UNIGE), Fenneke Reysoo (IHEID), Patricia Roux (UNIL)

Contact et informations :

Guillemette.gold, coordinatrice
ISCM / Anthropole
Université de Lausanne, 1015 Lausanne
021 692 36 42
Guillemette.gold@unil.ch
Site Internet : [www.unil.ch/liege/...](http://www.unil.ch/liege/)

nouvelles questions féministes

revue scientifique internationale francophone liée au centre
en études genre LIEGE

Nouvelles Questions féministes (NQF) est une revue francophone de portée internationale créée en 1981. Elle fait suite à Questions Féministes que Simone de Beauvoir, Christine Delphy, Colette Capitan-Peter, Emmanuèle de Lesseps, Nicole-Claude Mathieu et Monique Plaza avaient fondée en 1977.

NQF constitue une ressource importante pour la réflexion des militantes, des chercheuses et des enseignantes féministes. Elle se consacre au développement et à la diffusion de réflexions théoriques et politiques ancrées dans les mouvements et les actions féministes. Elle se donne également pour objectif de renforcer la légitimité scientifique des Etudes Genre dans le monde académique et de contribuer à leur reconnaissance.

Les analyses de NQF d'hier et d'aujourd'hui se fondent sur le refus d'expliquer la subordination des femmes aux hommes et leur discrimination par la nature et la biologie. Les «femmes» et les «hommes» sont des catégories sociales produites par et dans des rapports de pouvoir organisés en système, le système de genre. Malgré tous les discours actuels sur l'égalité entre les sexes, les positions sociales des femmes et des hommes continuent à être hiérarchisées et contraignent les premières à entretenir une relation de dépendance matérielle et symbolique avec les seconds.

NQF continue à déconstruire la division arbitraire et essentialiste qui structure l'ensemble de l'organisation sociale et

légitime l'ordre patriarcal, partout dans le monde et sous des formes diverses. A ce titre, la revue diffuse des articles et des témoignages provenant des sociétés occidentales, mais accorde également un large espace aux articles qui décrivent et analysent la construction du genre et sa production d'inégalités dans d'autres régions et sociétés. Les oppressions vécues par les femmes étant multiples, elle s'intéresse aussi à toute étude où le genre s'articule avec d'autres systèmes de catégorisation, de hiérarchisation et de pouvoir qui organisent les rapports sociaux – la classe, la race ou la nationalité, et la sexualité.

Lieu de débat autour des enjeux scientifiques et politiques de la recherche féministe, plate-forme d'échange entre femmes (et hommes) souvent reléguées aux marges des institutions, forum de discussions critiques provenant du monde entier, la revue s'inscrit dans le mouvement qui, aujourd'hui, rassemble de nouvelles forces militantes et intellectuelles investies dans un projet de transformation des rapports sociaux de sexe.

Nouvelles Questions féministes s'est dotée en 2002 d'un comité de rédaction franco-suisse, sous la responsabilité de Christine Delphy (CNRS, France) et Patricia Roux (Université de Lausanne, Suisse). Incluant plus de quarante femmes, celui-ci veut être le carrefour d'expériences multiples : par les ancrages disciplinaires de ses membres (sociologie, littérature, science politique, histoire, anthropologie,

philosophie, droit), par sa composante intergénérationnelle, et par la diversité des formes d'engagement dans lesquelles les membres sont investies. La revue demeure fidèle à son rôle politique et scientifique critique, tout en profitant du renforcement de l'équipe pour redéfinir sa structure et sa gestion. Il faut par ailleurs signaler que la revue a eu l'honneur de se voir attribuer le FemPrix 2007 de l'Association Femmes Féminisme Recherche (www.femwiss.ch) pour la qualité de ses activités et de sa diffusion des travaux féministes.

Dans les activités de 2008 qu'a menées la revue, la sortie du volume 27 n° 1

sur le thème «À qui appartiennent nos corps? Féminisme et luttes intersexes» mérite d'être relevée. Il s'agissait en effet de la première publication francophone sur le thème de l'intersexualité. Ce numéro a notamment donné lieu à une soirée débat passionnante au sein de l'Université de Lausanne. Le volume 27 n° 2 sur l'ambivalence du travail est aussi passionnant, élaboré en hommage à Françoise Messant, professeure de sociologie du travail à l'Université de Lausanne. Le comité de Nouvelles Questions féministes lui souhaite une heureuse retraite et compte sur elle pour son précieux soutien à la revue.

Thèmes des derniers numéros publiés et des prochaines parutions

Les sommaires et résumés sont disponibles sur le site www.unil.ch/liege/nqf

- 2005 Volume 24 n° 1 : Machine, machin, truc, chose : pour du féminisme avec objets.
n° 2 : Féminismes dissidents en Amérique latine et aux Caraïbes.
n° 3 : Les logiques patriarcales du militantisme.
- 2006 Volume 25 n° 1 : Sexisme et racisme : le cas français.
n° 2 : Santé !
n° 3 : Sexisme, racisme, et postcolonialisme.
- 2007 Volume 26 n° 1 : Genre et frontières - frontières de genre.
n° 2 : Perspectives féministes en sciences économiques.
n° 3 : Parité linguistique.
- 2008 Volume 27 n° 1 : À qui appartiennent nos corps? Féminisme et luttes intersexes
n° 2 : L'ambivalence du travail : entre exploitation et émancipation
n° 3 : Féminismes autour de la Méditerranée
- 2009 Volume 28 n° 1 : Comment penser les figures du féminin dans les industries culturelles contemporaines ?
n° 2 : Mobilisations féministes et droit
n° 3 : Florilège d'écrits féministes

projet de recherche REUNIL

« relève académique : un doctorat pour quoi ? entre institution et parcours. enquête à l'université de Lausanne (unil)₁ »

La recherche que nous avons menée à l'UNIL depuis mars 2006², avait pour objectif d'identifier les éléments qui jouent un rôle de facilitation ou d'obstacle sur le chemin vers le professorat universitaire. Les résultats que nous résumons très sommairement ci-dessous proviennent de l'analyse des réponses de plus de 1000 personnes à un questionnaire en ligne et d'une cinquantaine d'entretiens semi-directifs, réalisés avec des personnes membres de la relève actuelle ou passée ainsi qu'avec toutes les équipes décanales de l'UNIL.

D'après nos données, la relative absence des femmes aux postes les plus prestigieux de la carrière académique s'explique par un cumul d'éléments qui rendent, en général, les parcours féminins vers le professorat plus longs et plus difficiles que ceux des hommes. Le pivot des difficultés supplémentaires auxquelles les femmes ont à faire face consiste en la persistance d'un modèle d'enseignant-e-chercheur-e très largement dépassé mais très prégnant. Dédiant tout son temps et toute son énergie à sa profession, cet enseignant-e-chercheur-e modèle ne peut qu'être de genre masculin puisque rien ne doit troubler l'engagement total du savant pour la science. C'est à son aune que sont mesurées les compétences nécessaires pour accéder au professorat et ces mesures ne peuvent qu'être défavorables aux femmes, du fait de leur sexe justement. Le faible nombre de femmes aux plus hauts échelons de la hiérarchie est systématiquement expliqué par les difficultés de la conciliation travail-famille et les «retards» de car-

rière dont elle serait responsable. Une telle association érige en postulat le fait que les femmes de l'UNIL sont avant tout des mères – plus, en tous les cas, que les hommes de l'UNIL ne sont des pères – et qu'elles ont comme première priorité leur vie privée en regard de leur vie professionnelle. Ce renvoi maintient l'assignation des femmes au travail éducatif et ne correspond manifestement pas à la réalité de l'UNIL. En effet, les femmes sont plus souvent célibataires (32,8%) que les hommes (21,2%) et elles sont plus nombreuses qu'eux à repousser ou à refuser la parentalité (33,5% de femmes contre 18% d'hommes).

La perception androcentrée de l'enseignant-e-chercheur-e a aussi des conséquences pratiques qui tiennent aux choix de l'organisation professionnelle qu'est l'UNIL. Ainsi, les femmes travaillant à l'UNIL sont plus souvent engagées à temps partiel que les hommes, leur taux d'activité est plus souvent modifié et elles ont plus fréquemment que les hommes à faire face à une concurrence importante pour accéder aux postes du corps intermédiaire supérieur et aux postes professoraux. Elles sont proportionnellement plus nombreuses dans les domaines où les postes post-doctoraux sont les moins nombreux (effet inattendu de la ségrégation horizontale), et elles sont moins fréquemment engagées (D=7.2%) que les hommes à la suite de la création d'un poste qui corresponde à leurs compétences.

L'effet « Mathilda » joue donc à plein et les femmes sont dans la situation des pauvres auxquels on ne prête que difficilement.

Les modalités d'engagement suggèrent en effet qu'elles sont moins nombreuses à bénéficier d'une protection qui facilite leur cursus universitaire. Avoir un mentor ou une menta a en effet été relevé par la plupart de nos interlocuteurs·trices comme un facteur important de facilitation et nombreux·ses sont celles et ceux qui attribuent la réussite de leur carrière à une telle présence tutélaire. Or si certain·e·s bénéficient d'une protection et peuvent en tirer avantage, cela signifie que les autres, celles et ceux que personne ne pousse, en pâtissent puisque le nombre de postes est limité.

La situation décrite combine donc des inégalités s'inscrivant dans les différents niveaux de la réalité sociale, dans le système de genre, dans l'organisation professionnelle qu'est l'UNIL et, au niveau individuel, elle induit des « choix » très cadrés selon le genre des personnes. Elle est connue des acteurs·trices de l'UNIL et amène les femmes de l'UNIL qui y travaillent à exprimer une moindre satisfaction professionnelle que leurs collègues masculins. Elle les conduit aussi à imaginer moins volontiers leur avenir comme professeure et à adopter des stratégies (y inclus de rupture) différentes selon qu'elles considèrent que l'égalité passe par l'un des trois modèles décrits ci-dessous.

Le premier modèle consiste dans le maintien du statut quo ; ce modèle masculin du savant désincarné et sans inscription autre que la science reste intact et exige des femmes qu'elles s'adaptent ; dans ce cadre, elles doivent travailler plus que les hommes et faire des sacrifices plus importants pour obtenir des résultats similaires.

Le second modèle vise l'intégration des femmes au sein de l'université mais conserve le même modèle comme référence. Appré-

hendant les femmes comme des outsiders qui doivent bénéficier de mesures d'encouragement (programmes fédéraux « Egalité des chances entre femmes et hommes dans les universités », création de places de crèches, pré titularisations conditionnelles, etc.) pour rattraper leurs retards ou compenser leur a-typicité, il maintient une forme d'essentialisation du genre. Un semblant d'égalité paraît reconstitué, mais il passe par la stabilisation d'une vision extrêmement sexuée des carrières... et de la vie.

Finalement, le troisième modèle affirme qu'une véritable politique d'égalité ne sera possible qu'au prix d'un changement fondamental de paradigme (par ailleurs aussi revendiqué par certains hommes) et d'une mise en cause des normes nées de l'icône wébérienne du savant. Une nouvelle déclinaison des articulations entre vie professionnelle et vie privée pourrait permettre aux femmes, comme aux hommes, de s'épanouir pleinement au sein de ces deux sphères.

Le rapport de recherche complet sera très prochainement disponible et des informations figureront sur le site du LIEGE : <http://www2.unil.ch/liege>

**Farinaz Fassa, Sabine Kradolfer,
Sophie Paroz**
reunil@unil.ch

1. Nous saisissons l'occasion qui nous est donnée de remercier la Direction, le Bureau de l'Égalité et la Faculté des SSP de l'UNIL qui ont soutenu financièrement ce travail.

2. Cette recherche vient de s'achever ; elle avait été mise sur pied par un groupe de travail du LIEGE auquel participaient, outre deux des signataires, Gaël Pannatier et Florence Quinche.

Les études genre à la HES-SO

Les Etudes Genre sont encore peu implantées dans les hautes écoles spécialisées de Suisse et en particulier en Suisse romande. Mais cette perspective commence à se développer, surtout dans les domaines du social et de la santé. Il y a quelques années encore, seules certaines écoles pionnières offraient quelques cours isolés. Aujourd'hui, l'offre est plus riche tant en cours spécialisés en Etudes Genre qu'en modules intégrant des heures d'enseignement dans ce domaine. L'entretien mené avec Annie Oulevay Bachmann et Blaise Guinchard, professeur·e·s HES-SO, publié dans ce Carnet de route illustre l'apport de cette approche dans l'enseignement des soins infirmiers et montre le chemin parcouru, mais aussi celui qu'il reste à faire pour que les Etudes Genre soient pleinement reconnues et incontournables. Vous trouverez à la page 45 une liste des enseignements 2008-2009 intégrant la perspective de genre.

LE LIEGE et la haute école spécialisée de suisse occidentale (HES-SO)

Depuis septembre 2006, le LIEGE développe des activités spécifiques pour les enseignant·e·s, chercheur·e·s et étudiant·e·s de la Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO). Nous espérons que cette collaboration, qui bénéficie jusqu'à fin 2008 du soutien de l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT), sera poursuivie en 2009, afin de permettre aux contacts qui se sont créés au cours de ces deux dernières années de continuer à se développer et de déboucher sur de nouvelles collaborations.

Une plateforme interactive pour les membres HES-SO

L'extension du réseau LIEGE à la HES-SO a vu le jour grâce à l'engagement conjoint du LIEGE et de la plate-forme Egalité des chances de la Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale. Le LIEGE rassemble à ce jour une soixantaine de personnes issues des différentes écoles de la HES-SO. Un échange régulier d'informations permet d'enrichir la newsletter mensuelle envoyée à ces membres. Cette lettre offre la possibilité de s'informer des différentes manifestations sur le genre et l'égalité, tant dans les hautes écoles que plus largement en Suisse. Dans l'optique d'une mise en réseau, les Work in Progress en Etudes Genre organisés par le LIEGE en juin 2007 ainsi qu'en mars et mai 2008 ont permis de renforcer les contacts entre les membres de la HES-SO intéressé·e·s par le genre ou travaillant sur cette question.

Objectifs du projet:

- faire connaître les apports du LIEGE à l'ensemble de la communauté scientifique de la HES-SO (étudiant·e·s, enseignant·e·s, personnel administratif)
- diffuser l'information en Etudes Genre concernant la HES-SO et les autres HES de Suisse
- favoriser la mise en réseau et la collaboration des membres de la HES-SO intéressé·e·s par le genre
- développer des manifestations ciblées
- tenter de répondre aux besoins d'information ou de soutien des membres de la HES-SO.

Quatre outils au service de la HES-SO:

- Une base de données des membres
- le sous-site internet consacré au genre dans la HES-SO

-
- la lettre mensuelle diffusant des informations ciblées
 - les journées d'études annuelle

Work in Progress

Le LIEGE organise depuis six ans à l'Université de Lausanne des journées d'études «Work in Progress» consacrées aux recherches axées sur des problématiques de genre. Sous la forme d'un atelier offrant un panorama des recherches en cours, cette journée propose un espace de discussion sur l'intégration d'une perspective de genre, sur les défis et les perspectives d'une telle démarche. Le large succès que remporte chaque année l'événement a encouragé la mise sur pied d'une journée d'études similaire pour la HES-SO. Un premier « Work in Progress en Etudes Genre » consacré aux travaux de la HES-SO intégrant le genre a eu lieu le 1er juin 2007, à la Haute école cantonale vaudoise de la santé (HECV-Santé), à Lausanne. Cette première journée d'échanges a bénéficié d'un large écho positif et en 2008, le Work in Progress a dû être dédoublé en raison du nombre de personnes ayant répondu à l'appel à contributions. Aussi une première journée a été organisée le 6 mars à la HETS-IES à Genève et une seconde, le 8 mai à l'EESP-HETS&S à Lausanne. Les dix contributions présentées dans le cadre de ces journées par des étudiant·e·s, mais aussi par des chercheur·e·s confirmé·e·s ont suscité des discussions très intéressantes, notamment sur l'intérêt et les enjeux de l'intégration de la perspective de genre dans la pratique du travail social et des professions de la santé, la ségrégation sexuée du travail, la socialisation et l'orientation professionnelle. Le cadre convivial offert par ces journées a permis de nombreux échanges entre les étudiant·e·s

et chercheur·e·s de différents sites, de créer des liens entre les personnes s'occupant d'égalité et les personnes intéressées par le genre et de visibiliser le développement des Etudes Genre à la HES-SO.

Ces journées ont été organisées par Géraldine Roh-Merolle et Corinne Dallera (coordinatrices du LIEGE), Marie Anderfuhren et Sophie Rodari (HETS-IES), Hélène Martin EESP-HETS&S et Yvonne Sautier (HES-SO).

Et l'avenir

En moins de deux ans et demi d'existence, de nombreuses pierres ont été posées pour qu'un réseau genre au sein des hautes écoles de Suisse occidentale se développe de manière durable. Ce projet existe notamment grâce au savoir-faire du LIEGE et à l'énergie d'un petit noyau de professeur·e·s et de chercheur·e·s de la HES-SO qui s'est beaucoup investi dans l'organisation des activités proposées (Work in Progress, alimentation du site internet, etc.) et pour faire connaître ce réseau. Par ailleurs, des liens ont été consolidés, voir établis entre les différents sites de la HES-SO, mais aussi avec l'Université. Nous espérons vivement que cette collaboration très enrichissante puisse se poursuivre à partir de 2009.

Jusqu' à fin 2008, le volet « HES-SO » du LIEGE est géré par la coordination du LIEGE, qui en assure le développement et la maintenance, en collaboration avec le siège de la HES-SO dans le cadre de son programme Egalité des chances.

Contacts :

Coordination du LIEGE :
Corinne Dallera, Info-liege@unil.ch

Responsable du projet à la HES-SO :
Yvonne Sautier, Yvonne.Sautier@hes-so.ch

La parole à Annie Oulevey Bachmann et Blaise Guinchard

Quelles sont vos activités actuelles à la HES-SO ?

Annie Oulevey Bachmann : Je suis professeure HES-SO depuis 2001 à la Source. Dans cette charge de professeur·e, il y a trois axes : l'enseignement, la recherche et les prestations de services. Mais en raison du passage de l'école à la HES, de l'introduction du système de Bologne, la plus grande partie de mes activités concerne l'enseignement. J'ai un taux d'activité à 60%, parce que j'ai des enfants et que je m'occupe d'un centre de vie infantine à titre bénévole.

Blaise Guinchard : Je suis aussi engagé à la Source depuis 2001 avec un taux d'activité de 80%. Depuis cette année, la part d'enseignement a diminué, car je travaille à 30-40% sur une recherche liée au financement des soins. J'ai aussi deux enfants. Je suis également engagé au niveau national dans l'Association suisse des infirmières et infirmiers et je suis élu au législatif de ma commune.

Comment êtes-vous arrivé·e·s à vous poser des questions de genre ?

B. G. : Je dirais que je me suis intéressé à ces questions grâce à Annie. Nous avons été engagé·e·s plus ou moins en même temps dans l'école et Annie est arrivée de l'université avec des idées nouvelles sur ce thème. Pour moi, cela répondait à un questionnement, mais qui n'était pas très formalisé. Lorsque j'ai fait mes études à l'UNIL, au milieu des années 1990, le genre n'était pas encore un objet de cours. J'ai rédigé un mémoire qui portait sur le métier d'aide-soignant·e et j'avais l'intuition qu'il y avait quelque chose de lié à la dimension « féminine » dans les métiers de soins, mais cela n'était pas encore posé en termes de genre, en tout cas je ne l'avais

pas perçu comme tel et c'est seulement après, avec l'éclairage d'Annie, que je me suis rendu compte que cela avait trait au genre.

A. O. B. : Pour moi le déclencheur est clairement mes études à l'Université de Lausanne entre 1997 et 2001. A l'époque, il n'y avait pas la Chaire d'Etudes Genre, mais j'ai suivi des cours donnés par Françoise Messant-Laurent et Marianne Modak. Lorsque j'ai assisté à mon premier cours genre, j'ai été foudroyée ! Je me suis dit : voilà les réponses que je suis venue chercher à l'université, après avoir travaillé pendant dix ans comme infirmière. En effet, j'étais venue à l'université pour essayer de comprendre pourquoi on se laisse tout le temps faire dans la profession d'infirmière. Il n'y a pas, par exemple, de résistances face aux politiques de restructuration. J'avais un manque de mots pour expliquer les injustices que je ressentais. J'avais envie de trouver du sens à ce qui se passait. Ce cours a été vraiment un grand plaisir, une grande découverte. Et ensuite, d'avoir pu poursuivre la réflexion sur cette profession au fil de la licence et dans le cadre de mon mémoire avec Françoise Messant, cela a été un immense plus. Quand je suis sortie de l'université, ma question était : Comment être utile avec ces savoirs ? J'avais expérimenté que je ne pouvais rien faire depuis le bas de la hiérarchie où je me situais dans les grandes structures hospitalières. C'était vraiment un moment charnière pour cette profession. La HES-SO se mettait sur pied et il m'a semblé que c'était dans une école que je pourrais faire bénéficier mes collègues de ce que j'ai pu apprendre à l'université. C'est comme ça que j'ai débarqué ici en 2001.

Comment se sont déroulés vos premiers cours ?

A. O. B. : L'approche via les sciences sociales n'était pas encore très développée dans l'école...

B. G. : Ce n'était pas développé, mais il y avait quand même une ouverture. Lorsqu'on discute avec des collègues d'autres écoles, on découvre qu'il y avait ici déjà pas mal de choses. Il y avait de l'espace à prendre.

A. O. B. : Mais on a fait nos premières armes, on s'est fracassé dans les premiers cours qu'on donnait. Quand je suis arrivée là, il existait un cours qui s'intitulait « femmes, hommes et travail ». C'était un cours de 4^e année, une preuve qu'il y avait une certaine ouverture de la part des collègues. Mais ce cours rencontrait beaucoup de résistances. J'ai repris le cours et cela a été un peu la même chose. Je suis arrivée avec mes cours, des statistiques, devant des étudiant·e·s qui au mieux avaient pitié et au pire réagissaient en me traitant de féministe dégénérée. Après cette première expérience, on en a discuté et ensuite on a enseigné en tandem avec Blaise. Il fallait que Blaise soit là en tant qu'homme et dise, voilà, j'ai une approche féministe.

B. G. : Comme on était débutant·e·s dans l'enseignement, on y allait de manière empirique, sans pouvoir échanger avec beaucoup de personnes sur cette question, car il n'y avait pas beaucoup d'expérience. C'était un cours obligatoire pour tout le monde. On est souvent parti de notre expérience de vie qui était ensuite enrichie par des concepts. Pour capter l'attention et casser l'opposition d'emblée.

A. O. B. : On a apporté des jouets de nos enfants, on a écrit un journal de bord. On a réussi à expliquer l'importance de la

prise en compte de la perspective genre en s'appuyant sur le discours de l'OMS qui pratique le *gendermainstreaming* cela rendait légitime la perspective de genre. Ceci est un immense confort. Quand on explique aux étudiant·e·s que même l'OMS a cette approche, avec toutes les limites qu'on lui connaît, les choses sont posées. On peut dire qu'il y a des inégalités d'accès à la santé, que toutes les personnes humaines n'ont pas les mêmes chances en matière de santé. Si on va regarder sur le site de la Société internationale des infirmières, c'est la même chose, il y a aussi une prise de conscience sur ces questions-là en termes d'exercice professionnel. L'Association suisse des infirmières et des infirmiers a aussi pris un tournant au milieu des années 1990. Un accent politique qui prend en compte ces dimensions a été développé. On est vraiment arrivé·e·s dans cette école à un moment où des choses pouvaient être redéfinies. Ensuite, il a fallu mettre des éléments en place pour leur donner un peu de sens.

B. G. : Au niveau des soins, la chose était de dire : il faut rendre visible toute la part cachée du travail de soins. C'est une grosse réflexion de l'Association suisse qui a pu être nourrie par la perspective de genre et qui a aussi nourri nos cours.

A. O. B. : Pour nous c'étaient vraiment des outils, des réflexions théoriques qui permettent d'expliquer, de décrire et de nommer des mécanismes sociaux qui rendent invisible le travail de soins. Je me souviens d'avoir dit plusieurs fois que les soins infirmiers c'était comme le ménage.

B. G. : Si on part de l'articulation entre l'analyse professionnelle des difficultés de reconnaissance et l'organisation sociale au sens large, c'est là que l'on peut jouer un peu sur les deux tableaux avec

les étudiant·e·s. En jouant sur le modèle professionnel, cela fait passer un certain nombre de choses qui amènent une prise de conscience. Dans le champ de la santé, les professions infirmières ou en soins sont toujours sous la domination médicale et puis, il y a une hiérarchie des professions, des savoirs, de qui décide quoi. Ce sont des choses plus ou moins conscientes, mais qui sont très présentes. Et les étudiantes n'y échappent pas.

A. O. B. : il y a aussi l'histoire de la profession, d'où on vient et de comment cela se fait que le pouvoir est réparti de cette manière-là dans le champ de la santé. C'est aussi un axe fort qu'on a essayé de développer dans nos cours en mettant en avant le travail de recherche de Denise Francillon. Denise Francillon analyse l'histoire des infirmières et des soins infirmiers en ayant une perspective de genre et en interrogeant la féminité des soins infirmiers. Pour moi cela a vraiment été une chance d'avoir fait cette rencontre déterminante après Françoise Messant et Marianne Modak. L'absence des soins infirmiers dans les universités suisses fait aussi qu'il n'y a pas eu tellement de recherches qui ont été faites.

Annie, vous avez suivi un DEA en Etudes Genre. Que vous a-t-il apporté ?

A. O. B. : J'ai eu la chance de pouvoir faire ce DEA. Ce qui m'a permis d'élargir tout ce que j'avais vu à l'université. Mon mémoire de licence portait sur la pénurie d'infirmiers et d'infirmières en Suisse romande que j'ai analysée dans une perspective genre. Une des conclusions auxquelles j'arrivais était que tant que les rapports sociaux étaient ce qu'ils sont, la profession n'était pas très attractive, puisqu'elle était dévalorisée. Mon mémoire de DEA portait sur comment se fait-il que ce sont des femmes qui

s'orientent vers cette profession. J'ai donc travaillé sur les facteurs d'orientation. J'ai utilisé une approche sociologique et historique. L'école de la Source a été fondée en 1859. À partir de l'année 1871, on a tous les dossiers des élèves. J'ai travaillé sur 75 dossiers au fil du siècle. J'ai cherché des traces expliquant pourquoi certaines jeunes femmes, à un moment déterminant de l'histoire de la profession, de l'histoire des femmes en Suisse et de l'histoire de cette institution s'orientent vers cette profession. En fait, mettre en relation le contexte socio-historique avec leur biographe permet de mettre en évidence les mécanismes qui amènent des femmes à entrer dans l'école. Il n'y a pas qu'un type d'orientation. Jusqu'à la fin des années 1960, début des années 1970, celles qui s'engagent dans la profession pour être utiles aux autres ne sont pas majoritaires. La grande majorité entre à la Source pour avoir accès à une carrière professionnelle. Elles ont un projet professionnel, elles veulent partir. Au début du siècle, dans les années 1920-1930, elles entrent à l'école, soit pour faire carrière, soit pour gagner leur vie. Donc, ce n'est pas pour être utile aux autres, gentille, s'accomplir comme femme. Non, c'est d'abord pour gagner leur vie. Et c'est des choses qu'on retrouve au fil du temps. Cela m'a permis de poser un autre regard sur les étudiantes. Le DEA, cela a été une ouverture. Pendant la licence, j'avais plutôt un regard un peu déprimé. Je me disais que les structures sociales étant ce qu'elles sont, on allait mettre encore quelques siècles pour pouvoir s'émanciper comme femmes et comme infirmières. Le DEA m'a permis de nuancer ce regard un peu déterministe que je posais.

B. G. : Je ne suis pas engagé sur le plan intellectuel et académique au niveau du genre, mais je vois que tu as aussi acquis,

grâce au DEA, une sorte de légitimité, par exemple dans les colloques. Ce qui fait que tu te fais moins attaquer sous la ceinture par rapport au genre. Les gens osent moins.

A. O. B. : C'est vrai que d'avoir développer mes connaissances dans le domaine, cela me permet d'être plus à l'aise quand il faut argumenter. Mais, nous sommes aussi à un moment où il y a des frémissements de toutes parts. Cela devient légitime. Il y a des politiques de l'égalité qui sont mises sur pied. Il y a des injonctions qui viennent du haut, qui légitiment aussi un petit peu. Et il y a eu un changement de direction : notre directeur est sensible à cette question pour des raisons de reconnaissance, de légitimité des soins infirmiers.

B. G. : Il y a toutefois toujours le même paradoxe. Avec la nouvelle structure, il y a encore plus d'hommes dans les postes à responsabilités. Au niveau du verbe et de la pensée, la perspective genre a une place. Mais concrètement si on regarde l'organigramme, il y a une concentration d'hommes à la direction.

La profession d'infirmière est très fortement féminisée, pensez-vous qu'il faille encourager les hommes à s'engager dans cette profession ?

A. O. B. : C'est aussi une des conclusions de mon mémoire de DEA : est-ce qu'il faut stimuler l'entrée, aller faire du recrutement actif des hommes pour masculiniser un peu la profession ? Au contraire, je pense qu'il ne faut rien faire. Pour moi, la perspective genre permet d'analyser cela de manière très fine. Si on veut vraiment avoir des politiques redistributives, il ne faut pas aller chercher activement les hommes car, de toute façon, dès qu'il y a des hommes dans une profession, c'est assez facile pour eux d'avoir des bons postes.

Bien sûr, il ne faut évidemment pas leur interdire l'entrée. Mais pour le moment, je suis vraiment partisane de laisser les choses se faire. Cela laisse l'opportunité à des jeunes femmes d'utiliser cette orientation professionnelle pour s'émanciper de manière raisonnable, conforme, sans trop déranger. Je pense par exemple à une étudiante qui est une militante dans l'âme, qui a un engagement. Elle bénéficie de cette orientation, car comme elle nous l'a dit : « Mes parents, du moment où je leur ai dit que j'allais dans une école d'infirmière, ils étaient contents, cela allait avec les valeurs de mon pays ». Et puis, on la retrouve en tête des manifs, elle se bouge. Il y a cette dimension d'émancipation. C'est une émancipation qui n'est pas trop éclatante, mais n'empêche que ces jeunes femmes font du chemin. Dans les années 1920, des femmes partent en mission. Et il faut voir les lettres qu'elles envoient. Elles ne racontent pas qu'elles vont évangéliser, elles racontent leurs aventures, le bouleversement de leurs valeurs, ce qu'elles vivent dans ces pays. D'autres partent en Belgique et interpellent la direction en disant : « Comment cela se fait-il qu'ici on travaille 12-15 heures par jour, alors qu'en Belgique on travaille 8 heures ». Si on veut encourager la promotion des femmes, il faut laisser cet espace, cette sorte de bulle. On peut penser cette profession comme dominée, aliénée. Et oui, elle l'est, parce que franchement, il y a des injustices, tout ce que montre Blaise dans sa recherche, sur la non-reconnaissance des soins, le non-financement. Mais n'empêche qu'on ne peut pas poser exclusivement ce regard-là. D'où notre position très ferme : cela n'a pas de sens de recruter plus de garçons, il faut plutôt mettre sur pied des programmes de suivi de carrières, de mentoring.

Revenons sur votre enseignement, rencontrez-vous toujours les mêmes résistances ?

A. O. B. : Il y a une grosse différence entre l'enseignement en formation de base, dans lequel les étudiant·e·s ont 20-25 ans et l'enseignement en formation post-graduée où les personnes ont 35-40 ans. Là, on est dans un tout autre trend, lorsqu'on donne des cours en perspective genre. Ce n'est plus nous qui donnons les cours. On ne fait que mettre des mots sur les vécus professionnels et privés.

Quel regard vos collègues portent-ils sur la perspective de genre ?

B. G. : Même si tout le monde en parle, dans les actes, il y a encore du chemin à faire. Il y a trois ans, les gens rigolaient doucement, maintenant les gens ne rient plus. Mais ce n'est pas encore ça. Il n'y a pas de réflexes par rapport à cette thématique. C'est une minorité qui a le souci de ces aspects-là. Si les personnes ne comprennent pas les enjeux de ces questions, il y a un risque d'être seulement la bonne conscience égalité de l'école.

A. O. B. : Certaines de nos collègues qui travaillent dans la santé communautaire ne peuvent pas faire sans. Mais c'est une approche à la manière de l'OMS. Elles parlent plutôt d'équité.

B. G. : J'ai un exemple, celui des blouses Source. Les Sourciennes ont toujours eu un uniforme particulier qui les distinguait des étudiantes des autres écoles et on a toujours dans nos stocks d'anciennes blouses. Les étudiantes doivent les porter dans les ateliers, alors que les étudiants ont la casaque standard qu'on trouve dans les hôpitaux. Cela saute aux yeux. Physiquement, ce n'est pas du tout pratique, les blouses remontent, elles ne peuvent pas bouger

parce que cela coince. Dans les ateliers, le lieu symbolique où l'on devient professionnel, on voit cette asymétrie, la manière dont cela modèle les corps.

A. O. B. : Cela montre bien qu'il y a encore un décalage entre le discours et la pratique. Cela montre que c'est partout, qu'il faut travailler cette matière. Par ailleurs, il y a aussi parmi nos collègues ce que je pourrais appeler des féministes essentialistes, qui pensent que les femmes sont naturellement les porteuses de la profession. On retrouve aussi clairement cette approche dans la recherche scientifique infirmière. On a maintenant accès aux revues électroniques scientifiques infirmières qui existent en Amérique du Nord, où les premières universités se sont ouvertes aux soins infirmiers en 1903. Une littérature existe avec des approches qui vont du féminisme essentialiste des soins jusqu'aux approches féministes radicales des soins et de la profession. Chez les sages-femmes, cela est très frappant, il y a des approches encore profondément essentialistes et l'on doit faire avec ça. Ce qui est également délicat, c'est que l'on a à faire aux corps. Lorsqu'on parle de mécanismes sociaux, les étudiant·e·s reviennent avec des questions du type : « Oui, mais vous ne pouvez pas nier que les hormones sont différentes » ou « Regardez le quadriceps d'un homme et celui d'une femme, regardez la carrure d'une femme et la carrure d'un homme en moyenne ». Les étudiant·e·s ne sont pas juste dans les idées, mais sont en face des corps. C'est leur matériel, ils les touchent, ils les lavent. En plus, ils ont accès à des connaissances biomédicales qui ont des biais. Il faudrait donc commencer par l'épistémologie des sciences, déconstruire la construction de la science.

B. G. : C'est le plus sacré dans tout ce symbolisme. Le biomédical reste l'intouchable. C'est la vérité et beaucoup de collègues le pensent aussi. On peut donner un cours avec une perspective de genre, si le lendemain, les étudiant·e·s ont un cours sur je ne sais quelle thématique biomédicale, souvent, tout est oublié.

A. O. B. : Dans mon milieu professionnel, il n'y a pas que la dimension sociale, mais aussi la dimension psychologique, où il y a des apports de connaissances théoriques qui sont naturalisants. A cela s'ajoute la dimension biologique de la santé. Cela demande d'être pluricompétent·e.

B. G. : On pourrait rêver d'une approche transversale. Le genre ne serait pas seulement ancré dans un module suivi que par les convaincu·e·s. Mais cela va demander du temps.

A. O. B. : Le genre éclaire vraiment tous les niveaux de la profession : l'histoire, la manière dont les étudiant·e·s sont formé·e·s, l'exercice professionnel.

Vous faites tous les deux parties de l'Unité genre et Travail socio-sanitaire et du LIEGE pour la HES-SO, que vous apportent ces réseaux ?

B. G. : L'apport d'un réseau, c'est de pouvoir échanger, se connaître, cela permet de maintenir ces petites flammes et je crois fermement au pôle santé-social. On a des choses à faire ensemble.

A. O. B. : C'est un lieu de ressourcement aussi. A un moment donné, j'ai eu besoin

de ne plus être toute seule à incarner le genre. Il y avait aussi une sorte de solitude.

B. G. : Discuter permet de voir que si on se fait blackbouler dans un cours, ce n'est pas parce qu'on est nul·le, mais que même des gens qui ont de la bouteille vivent à peu près les mêmes choses. C'est aussi l'échange des petits trucs. Ce serait intéressant au niveau de la recherche. Pour l'instant on en est plus au niveau des contacts. Ce serait vraiment intéressant de développer des projets en commun.

A. O. B. : Il y a aussi quelque chose de l'ordre d'instaurer une culture de réseau dans cette profession qui est féminine et qui a de la peine à entretenir ces réseaux, à les utiliser, à les travailler. C'est quelque chose à développer. Il faut stimuler nos collègues, mais aussi les étudiant·e·s à venir et à comprendre ce que cela peut leur apporter en termes d'apport de connaissances, de contacts, de prise de parole en public. C'est un travail qu'on essaie de faire, mais comme pour le reste, il y a du boulot. Ce qui est aussi important c'est d'utiliser l'accès aux périodiques possible seulement depuis cet automne pour les étudiant·e·s. On est donc dans un changement de paradigme pour la profession. Ce n'est pas un hasard si cela a pris autant de temps, notamment par rapport au genre. Mais justement, l'avènement des Etudes Genre, l'émancipation des femmes, les politiques de l'égalité contribuent à ce changement de paradigme pour la profession.

Le pôle genre et développement de l'IHEID

Créé en 2003 avec le soutien de la Direction du développement et de la coopération (DDC), le Pôle genre et développement de l'Institut des Hautes Etudes Internationales et du développement (IHEID) (ex Institut universitaire d'études du développement, IUED) est un programme de renforcement des compétences en genre et développement qui cherche à encourager la prise en compte de la perspective de genre dans les politiques, les programmes et la réflexion sur le développement. Ses activités se divisent en quatre volets : les colloques internationaux genre et développement ; les publications ; la constitution et l'enrichissement d'un fonds documentaire en genre et développement au sein de la bibliothèque de l'IUED puis de l'IHEID ; les formations.

colloque internationaux

Cette année, l'IHEID organise le 12e colloque international genre et développement dans la continuité des colloques internationaux organisés auparavant au sein de l'IUED (voir le programme à la page 29)

publications

Dans la Collection Yvonne Preiswerk, le Pôle genre et développement publie les Actes des colloques internationaux avec le soutien de la Commission nationale suisse pour l'UNESCO. Les ouvrages de cette collection sont distribués gratuitement, notamment dans les pays du Sud, et ils peuvent être commandés au service des publications de l'IHEID. Ils peuvent également être consultés en ligne sur le site Internet du Pôle (www.genre-dev.org).

Le Pôle genre publie également la collection des Cahiers genre et développement, col-

lection qui publie en français des textes de référence, des textes de réflexion et des documents portant sur la pratique dans le domaine du genre et développement. Chaque numéro traite d'un thème spécifique. Le dernier numéro a été publié en octobre 2007 et porte sur le thème « Genre, mouvements populaires urbains et environnement ».

fonds documentaire en genre et développement

Depuis 2003, le Pôle genre et développement a pu constituer un fonds important de références sur le genre et développement. Ce fonds comprend un grand nombre de monographies, revues et documents audiovisuels ; il peut désormais être consulté au sein de la bibliothèque de l'IHEID.

formation

La perspective de genre est intégrée dans les différents types de formation existant à l'IHEID : enseignements de master, formation continue, école doctorale en études du développement. L'Institut est également l'un des partenaires de l'Ecole doctorale romande en Etudes Genre.

Dans le cadre du master en études du développement de l'IHEID, la perspective de genre est traitée de façon transversale dans les enseignements de tronc commun qui composent le premier semestre de la première année. Pendant les semestres 2 et 3, l'Institut propose au total 3 séminaires genre et développement qui font également partie du plan d'études du master en Etudes Genre de l'Université de Genève : « Genre, culture, pouvoirs », « Inégalités de genre et développement » et depuis 2007 « Rights and Wrongs : Gender Inequalities and International Or-

ganisations » (en anglais). Par ailleurs, pour répondre à la demande de formation postgrade en genre et développement, le Pôle genre de l'IHEID coordonne la création d'un master européen en genre et développement qui sera proposé à partir de la rentrée académique 2009 en partenariat avec un réseau d'institutions universitaires européennes. Ce projet novateur permettra de mutualiser les enseignements en genre et développement des différents partenaires et comprendra des innovations pédagogiques et des périodes de mobilité des étudiant·e·s.

Les enseignantes en genre et développement de l'IHEID interviennent dans le cadre du International Master in Advanced Studies (IMAS) de l'institut, un master proposé à des professionnels du développement et qui vise à articuler les connaissances théoriques et pratiques dans le domaine

du développement. Dans chaque promotion, environ 25 personnes suivent le séminaire genre et développement qui consiste en 8 demi-journées d'enseignement.

Le Pôle genre travaille actuellement au développement d'un programme de formation en ligne (e-learning) en genre et développement. Développé et testé en 2007, un module portant sur les concepts, théories et outils de base du genre et développement va de nouveau être mis en œuvre à partir de septembre 2008. Il s'adressera à un groupe d'étudiant·e·s francophones basé·e·s en Afrique de l'Ouest et en Europe. Le Pôle genre élabore également des modules plus spécialisés sur des thèmes précis de l'approche genre dans le développement.

Informations : www.genre-dev.org ou www.graduateinstitute.ch/genre

colloque international genre et développement 2008

Vents d'Est, vents d'Ouest. Mouvements de femmes et féminismes anti-coloniaux

Si l'existence du champ de savoir « genre et développement » n'est plus niée, les apports théoriques et pratiques qui construisent ce champ – notamment ceux provenant des pays du Sud – sont loin d'être reconnus comme ils le devraient.

Dès le XIXe siècle, tant dans les pays dépendants que dans les pays du centre, des réflexions ont été élaborées sur les liens entre les systèmes de domination de sexe, de classe, de caste, de race, de type colonial. Ces analyses ont peu été exploitées. Les nouvelles recherches féministes postcoloniales révèlent la diversité des luttes contre les inégalités de genre datant de l'époque coloniale.

Ce colloque veut analyser comment se croisent et se renforcent les différents mécanismes de domination, et dans quelle mesure les débats actuels sur le post-colonial et les recherches féministes sont mutuellement redevables et bénéficient de ces réflexions théoriques et pratiques. Montrer comment des femmes se sont constituées en sujets de leur propre histoire, reconnaître et repenser leur intervention dans les transformations sociales, en lien avec les luttes anti-coloniales, fait partie des objectifs de ce colloque.

Programme

JEUDI 16 OCTOBRE 2008

Salle Bungener, Rue Rothschild, 1202, Genève

9.00-10.00 inscriptions, accueil des participant·e·s autour d'un café

10.00-11.00

Philippe Burrin, directeur de l'IHEID - Message d'accueil

Christine Verschuur, Pôle genre et développement, IHEID

Introduction : mouvements de femmes et rapports de type colonial

Janine Dahinden, Université de Neuchâtel, et deux étudiantes de l'école doctorale genre

Ouverture de l'Ecole doctorale romande en Etudes Genre

11.00-12.30 A. Intersectionnalité des rapports de domination: race /classe / caste / nation / genre / sexualité

Ochy Curiel, Universidad Nacional de Colombia, Bogotá

La critica poscolonial desde las prácticas políticas del feminismo antirracista

Kalpna Kannabiran, Nalsar University of Law, Hyderabad

Women's Movements in India. Different Locations, Multiple Struggles

Modération : Sabine Masson, NCCR-N/S. IHEID

Remarques sur l'apprentissage de l'intersectionnalité avec des mouvements de femmes indigènes en Amérique Latine

14.00-18.00 B. Mouvements de femmes et anti-colonialisme

Nomboniso Gasa, Commission on Gender Equality, Johannesburg

A History of Courage and Continuous Search for Political Expression

Fatou Sarr, Institut Fondamental d'Afrique Noire, Dakar

Féminismes en Afrique occidentale ? Prise de conscience et luttes sociales

Eileen Kuttab, Institut of Women's Studies, Birzeit University, Palestine

Palestinian Women's Movement: From Liberation to Accommodation and Globalization.

Azadeh Kian Thiébaud, CNRS, Mondes Iranien et Indien et CEDREF, Université Paris-7

Mouvements de femmes en Iran: entre l'Islam et l'Occident

Modération : Riccardo Bocco, IHEID

VENDREDI 17 OCTOBRE 2008

9.00-12.00 C. Mécanismes de pouvoir sexistes et racistes

Pun Ngai, Hong Kong Polytechnic University

Gendering the Dormitory Labour Regime in Contemporary China

Jurema Werneck, ONG Criola, Rio de Janeiro

Nuestros pasos vienen de lejos ! Movimientos de mujeres negras y estrategias políticas contra el sexismo y el racismo

Candida Laguna, Amex - Asociación de Mujeres Estelí Xilonem

Violencia sexista y educación popular en Esteli, Nicaragua

Patricia Roux, Centre en Etudes Genre LIEGE de l'Université de Lausanne

Le sexisme du racisme, une étude de cas en Suisse

Modération : Lorena Parini, Université de Genève

14.00-17.00 D. Pensées post/anti-coloniales et féminismes

Deepika Bahri, English and South Asian Studies, Emory University, Atlanta

Feminisms in/and Post-colonialisms

Isabel Rauber, Universidad Nacional de Lanús, Provincia de Buenos Aires

Educación popular, interculturalidad y descolonización. La constitución del sujeto de las transformaciones sociales en los movimientos de mujeres

Sarah Bracke, Department of Women's Studies, Utrecht University

Feminist Genealogies, Political Knowledge and Practices

Modération : Fenneke Reysoo, IHEID

17.00-18.00 Débat

Modération : Christine Verschuur et Fenneke Reysoo, IHEID

18.00 Clôture du colloque autour d'un verre de l'amitié

SAMEDI 18 OCTOBRE 2008

Première session de l'Ecole doctorale romande en Etudes Genre (voir p. 15)

« Pratiques et perspectives de genre : les paradoxes de l'égalité » (2008-2011)

Le colloque « vents d'est, vents d'ouest » inaugure cette Ecole autour de l'un des axes thématiques du programme doctoral. La formation se poursuivra le samedi 18 octobre avec les doctorant·e·s de l'Ecole pour discuter des projets de thèse et des contributions présentées au colloque.

Responsable du colloque:

Christine Verschuur - Pôle genre et développement - IHEID

Comité Scientifique :

Elisabeth Bäschlin - Institut de Géographie - Université de Berne

Suzanne Lerch - EFI - Genève

Sabine Masson - NCCR-N/S – IHEID

Milena Mihajlovic - DDC - Berne

Lorena Parini - SES - Université de Genève

Fenneke Reysoo - Pôle genre et développement - IHEID

Patricia Roux - Centre en Etudes Genre LIEGE - Université de Lausanne

Christine Verschuur - Pôle genre et développement - IHEID

Comité organisateur :

Larissa Barbosa - Pôle genre et développement - IHEID

Emmanuelle Chauvet - Pôle genre et développement - IHEID

Christine Verschuur - Pôle genre et développement - IHEID

Collaborations :

Kaveri Ishwar Haritas - Pôle genre et développement - IHEID

Maïmouna N'Doye - Pôle genre et développement - IHEID

Contacts :

Larissa Barbosa : larissa.viana@graduateinstitute.ch

Emmanuelle Chauvet : emmanuelle.chauvet@graduateinstitute.ch

Organisation : Pôle genre et développement - Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID) : www.genre-dev.org / www.graduateinstitute.ch

universités romandes : Liste des enseignements centrés sur le genre

université de Lausanne

Semestre d'automne 08-09

faculté des sciences sociales et politiques

Sociologie générale A

Sabine Kradolfer, Sabine.Kradolfer@unil.ch
Perspective de genre partielle
cours annuel, BA,
je 15h-17h, salle à déterminer

Après quelques séances introductives visant à familiariser les étudiant·e·s à l'observation et à la réflexion sociologique, le séminaire approfondira les théories et concepts principaux de la sociologie (1) la lecture d'extraits choisis de « classiques » de la sociologie et (2) l'élaboration de petites recherches en lien avec les textes et les problématiques abordées théoriquement.

Etudes Genre : Sciences et médecines

Cynthia Kraus, Cynthia.Kraus@unil.ch
Perspective de genre centrale
cours, MA, dès 2ème année, sem. d'automne,
je 08h-12h, salle 252, Internef

L'objectif de cet enseignement est de développer une compréhension critique des relations entre sciences, médecines et genre - au sens de système d'oppression des femmes, voire de régime politique et épistémologique, ou encore de champ de métaphores socialement et scientifiquement efficaces. L'étudiant·e acquerra une vision globale, historique et plus contemporaine, de la manière dont le genre structure les savoirs et les pratiques en sciences (du vivant en particulier), en médecine et dans

les domaines touchant à la santé.

Ce cours fournit une introduction étayée dans ce nouveau domaine d'études émergeant à la croisée des Etudes Genre et des Etudes sociales des sciences (ESS) courant des années 1990 dans les pays anglo-saxons et connu sous le nom de «feminist science studies».

DEMARCHE: les études féministes des sciences ne font pas qu'«ajouter du genre» aux objets d'études classiques des ESS. Elles s'intéressent plus spécifiquement aux effets scientifiques du genre dans la recherche et la clinique, ce qui veut dire ARTICULER les deux perspectives.

THEMES : ce cours propose plusieurs entrées thématiques afin de développer une perspective de genre, féministe et queer sur l'histoire des sciences et de la médecine. Parmi les thèmes traités : la construction biomédicale des corps, des sexualités, des désirs (histoire du clitoris, orgasme, sexe oral, sida, procréation, etc.), les technologies du genre (histoire du vibromasseur, imagerie médicale, hormones sexuelles, pilule contraceptive, etc.), le travail des normes et la question des identités (le normal et le pathologique, l'invention de l'hétérosexualité et de l'homosexualité, questions trans' et intersexualité, etc.).

Etudes sociales des sciences II

Cynthia Kraus, Cynthia.Kraus@unil.ch
Perspective de genre partielle
Cours, MA, sem. d'automne,
ve 8h30-12h, salle 2013, Anthropole

Ce cours vise à développer une compréhension critique des conceptions, théories et outils qui participent à la construction scientifique et médicale du corps et du su-

jet, entendus comme catégories sociales et historiques.

Les Etudes Sociales des Sciences (ESS) se consacrent à l'étude de la construction sociale des objets scientifiques. Si le cours ESS I est généraliste, le cours ESSII propose d'aborder une thématique spécifique. Cette année, il s'agira d'explorer les dimensions sociales, historiques et épistémologiques de la construction du savoir scientifique, médical et clinique concernant le «cerveau», les «troubles mentaux» et les théories de l'«esprit» qui les sous-tendent. Ces trois entités seront considérées comme des objets de savoirs et de pratiques rattachés à des contextes caractérisés par des conceptions du sujet et des modes de gestion sociale de la souffrance psychique et de la maladie mentale qui se transforment au fil de l'histoire.

Le format pédagogique de ce cours prévoit l'alternance entre des séances ex-cathedra et des analyses partagées de sources.

Anthropologie de la naissance

Irene Maffi, Irene.Maffi@unil.ch
Perspective de genre partielle
cours annuel, MA
je et ve 10h-12h, salle 129, Internef

La grossesse et l'accouchement sont souvent conçus comme des événements de nature biologique à caractère universel. Toutefois, les études ethnographiques montrent qu'ils s'inscrivent dans le complexe des relations sociales propres à chaque groupe humain et qu'ils sont modelés par son univers symbolique spécifique.

Ce cours se propose de creuser la thématique de la naissance, en illustrant la nature culturelle et sociale des pratiques et des représentations autour de la grossesse et de l'accouchement à travers des études de cas.

Atelier des mémorants Etudes genre

Fabienne Malbois, Fabienne.Malbois@unil.ch
Perspective de genre centrale
Séminaire annuel, MA
lu 17h-20 h, salle 4030, Anthropole

Cet atelier a pour objectif d'encadrer et de soutenir l'élaboration et l'avancement des mémoires de master de l'orientation «Etudes Genre». Le programme des séances sera défini en fonction des besoins des participant·e·s. En principe, l'atelier a lieu durant toute l'année académique, à raison d'1 à 2 séances de 3/4 heures par mois. L'horaire est réaménagé à chaque début de semestre, lors d'une séance systématiquement agendée le lundi de la première semaine du semestre en cours, de sorte à intégrer les étudiant·e·s de master nouvellement inscrit·e·s. Notez que cet atelier est également ouvert aux étudiant·e·s de licence qui effectuent un mémoire sous la direction d'une enseignante de l'orientation «Genre» du master.

Nouveaux courants de l'anthropologie

Séverine Rey, Severine.Rey@unil.ch
Perspective de genre partielle
cours, MA, sem. d'automne
je 15h-17h, salle 3088, Anthropole

Ce cours a comme objectif de présenter une réflexion autour des notions de «pouvoir» et de «culture», en se basant sur l'émergence et le développement de nouveaux courants qui traversent les sciences sociales, dont l'anthropologie: les cultural studies et d'autres champs d'études qui leur sont souvent associées (post-colonial studies, subaltern studies, ethnic studies, etc.). Se positionnant du côté des minoritaires, des subalternes, qu'ils cherchent à étudier selon leurs propres termes et catégories, ces courants critiquent tour à tour

la modernité, le colonialisme et la domination (occidentale, blanche, masculine), en mettant l'accent sur la perspective occidentalocentrée et/ou androcentrée des disciplines scientifiques. Ils sont autant de remises en cause du discours universalisant développé par les sciences humaines et sociales jusqu'à nos jours. C'est en nous situant du côté de la discipline anthropologique que nous interrogerons leurs apports et leurs critiques, ainsi que certaines de leurs dérives, et que nous étudierons les conséquences méthodologiques et épistémologiques suscitées par leurs questionnements.

Etudes Genre : Introduction aux Etudes Genre et aux théories féministes Sexe, genre et théories féministes

Patricia Roux, Patricia.Roux@unil.ch
Perspective de genre centrale
cours, BA, sem. d'automne
lu 13h-15h, salle 2064, Anthropole
ma 10h-12h, salle 2064, Anthropole

Le cours a un caractère général, visant à montrer comment les rapports sociaux de sexe structurent tous les domaines de la vie sociale et culturelle, la pensée populaire, les décisions politiques et les raisonnements scientifiques. Il s'agit d'examiner la diversité des approches conceptuelles et méthodologiques qui ont permis à un champ scientifique féministe de se développer, en opposition à certaines théories en sciences sociales qui restent fondées sur des logiques sexuées. A partir de terrains d'analyse qui font l'objet de controverses (différence des sexes, égalité formelle et substantielle, sexualités), le cours propose une réflexion sur les liens entre théories, rapports sociaux de sexe au quotidien et mouvements féministes.

Etudes Genre : Introduction aux Etudes Genre et aux théories féministes Genre, citoyenneté et construction de l'autre

Patricia Roux, Patricia.Roux@unil.ch
Perspective de genre centrale
séminaire annuel, BA
ma 13h-15h, salle 3088/5183, Anthropole

Ce séminaire porte sur la manière dont les rapports sociaux de sexe interagissent avec d'autres rapports de domination, en examinant comment cette imbrication de différents systèmes (sexiste, raciste, homophobe, etc.) façonne les conceptions profanes de la citoyenneté et de l'égalité. De quelle manière cette imbrication conduit-elle les individus à accorder ou refuser des droits à des femmes ou des hommes qui sont également défini·e·s par leur statut national ou immigré, leur position de classe ou leur orientation sexuelle? Comment les représentations sociales de « l'Autre », sa reconnaissance ou sa discrimination sont-elles ancrées dans les positions sociales des individus?

Le séminaire est organisé autour d'une recherche par questionnaire, incluant l'analyse (par petits groupes) des données sur diverses thématiques concrètes qui permettent d'explorer ces diverses imbrications, ainsi que la rédaction d'un rapport.

faculté de droit

La Condition de la femme mariée

Denis Tappy, professeur
Cours d'histoire du droit II, Centre de droit privé
Perspective de genre partielle
cours, sem. d'automne
ve 8h30-10 h et 13h15-15 h (sous réserve),
salle 122, internef

Ce cours retracera, d'après des extraits de sources juridiques et dans une perspective comparatiste centrée sur l'Europe occidentale, la condition de la femme tant personnelle que patrimoniale de la fin de l'Antiquité à nos jours. Seront en particulier étudiées, sur le plan des relations personnelles, les diverses formes d'autorité maritale, voire de tutelle mulière ou de droit de correction du mari attestées jusqu'à l'émancipation contemporaine. Sur le plan patrimonial, le cours traitera du devoir d'entretien entre époux, mais aussi du régime des biens du vivant de ceux-ci et en particulier des régimes matrimoniaux, puis des droits du survivant, sous forme de divers types d'avantages en faveur du conjoint survivant, en jouissance (douaires, usufruits, pensions, etc.) ou en capital (gains de survie, part successorale, etc.). Quelques heures seront aussi consacrées aux problèmes concernant l'éducation des enfants et l'autorité sur eux.

faculté des Lettres

American Literature : Margaret Atwood and the formation of gender identity, Fiction and Theory

Valérie Cossy, valerie.cossy@unil.ch
Perspective de genre centrale
Séminaire, sem. d'automne,
ma 15h15-17h, salle 5081, Anthropole
Enseignement en anglais

This seminar focuses on two novels by Margaret Atwood : *The Edible Woman*, first published in 1969, and *Lady Oracle*, which appeared in 1976. In terms of feminism - political and theoretical - Atwood can be regarded as involved but also as constantly testing the limits of theoretical and political discourse through literature and through her own writing as a novelist, poet and

(non academic) essay writer. In this seminar we shall explore the resources of her literary discourse in *The Edible Woman* and *Lady Oracle* in relation to the legacy of Simone de Beauvoir and Betty Friedan and to the feminist debate about psychoanalysis.

Littérature comparée : Du féminin idéal à l'éclosion de la pensée féministe : Jean-Jacques Rousseau - Mary Wollstonecraft - The feminine ideal and the birth of modern feminism in the eighteenth century - Jean-Jacques Rousseau - Mary Wollstonecraft

Valérie Cossy, valerie.cossy@unil.ch
Perspective de genre centrale
Séminaire, sem. d'automne,
lu 10h15-12h, salle 3028 Anthropole

Ce séminaire vise à analyser des textes littéraires et théoriques dans le cadre de la littérature comparée et des Etudes Genre.

Tout au long du dix-huitième siècle, même s'il n'est pas encore désigné comme tel, le genre est en débat : la nature exacte et les implications de la différence sexuelle intéressent la médecine, l'anthropologie naissante, la morale, la philosophie de l'entendement humain, la pédagogie, la théorie politique et la littérature. En littérature, Jean-Jacques Rousseau et Mary Wollstonecraft sont deux acteurs essentiels de ce débat complexe. Nous lirons leurs œuvres d'une part dans le contexte de l'histoire du genre au temps des Lumières par rapport au paradigme de « découverte des sexes » issu des travaux de Thomas Laqueur et, d'autre part, nous tiendrons compte de la rupture révolutionnaire et des enjeux des textes par rapport à la modernité qu'elle inaugure. Nous nous arrêterons sur le renouvellement du personnel romanesque opéré par Rousseau avec son héroïne Julie

qui offre aux femmes de l'Europe entière une figure inédite d'identification. Avec Wollstonecraft, nous verrons comment une lectrice enthousiaste de Rousseau se mue en critique féministe au moment où la Révolution donne corps à des aspects de sa pensée qu'une lecture pratiquée dans les termes « universels » des Lumières avait soit occultés soit relégués au rang de mineurs. Chez l'un comme chez l'autre nous étudierons le lien entre théorie et fiction. Ce séminaire sera aussi l'occasion d'analyser l'intertexte rousseauiste dans l'œuvre de Wollstonecraft.

Semestre de printemps 09

faculté des sciences sociales et politiques

Sciences, médecines, société

Cynthia Kraus, cynthia.kraus@unil.ch
Perspective de genre partielle
Séminaire, BA, sem. de printemps
me 15h-17h, salle 3088, Anthropole

L'objectif du séminaire est de développer une compréhension critique des relations entre sciences, médecines et sociétés par la réalisation collective d'un ensemble thématiquement cohérent de travaux centrés sur les dimensions historiques, sociales et épistémologiques de la médecine et des sciences.

Dispensé conjointement par C. Kraus et V. Pidoux (ass.), le séminaire «Sciences, médecines, sociétés» s'inscrit dans la perspective des Etudes sociales des sciences (ESS). Les ESS constituent un domaine relativement nouveau, institutionnalisé depuis une dizaine d'années, consacré à l'étude

de la construction des objets scientifiques. Au croisement de différentes sciences humaines et sociales (sociologie, anthropologie, histoire, Etudes Genre, etc.), on y considère la production des connaissances comme une construction sociale à part entière, mobilisant une diversité d'acteurs, de lieux, d'objets, d'outils, de théories, de disciplines, de discours, etc.

THEME SPECIFIQUE Hiver 08-09: Dans le prolongement du séminaire passé, et afin de compléter les corpus relatifs à la thématique, le séminaire est une nouvelle fois consacré aux cultures visuelles de la médecine et des sciences, en particulier aux relations entre science, médecine, image et cinéma.

Etudes sociales des sciences I

Cynthia Kraus, cynthia.kraus@unil.ch
Perspective de genre partielle
cours, BA, sem. de printemps
je 10h-12h, salle 2064, Anthropole

L'objectif du cours est de développer une compréhension critique des relations entre sciences, médecines et sociétés. L'étudiant·e acquerra une vue générale de la construction socio-historique de ces relations et de leurs enjeux contemporains.

Les Etudes Sociales des Sciences (ESS) constituent un domaine relativement nouveau consacré à l'étude de la construction des objets scientifiques. Au croisement de différentes sciences humaines et sociales (sociologie, anthropologie, histoire, Etudes Genre, etc.), on y considère la production des connaissances comme une construction sociale à part entière, mobilisant une diversité d'acteurs, de lieux, d'objets, d'outils, de théories, de disciplines, de discours, etc.

De manière générale, ce cours est consacré à l'étude des dimensions historiques et sociologiques de la production du savoir, dans le but de comprendre sa situation actuelle.

Etudes Genre : Théories féministes, objets et controverses

Emmanuelle Lada, emmanuelle.lada@unil.ch
Perspective de genre centrale
séminaire, MA, sem. de printemps,
je 15h-17h, salle 3077, Anthropole,
ve 10h-12h, salle 5146, Anthropole

Ce cours-séminaire se propose d'être un espace d'analyse et de discussion collective de concepts et de problématiques élaborés par la recherche féministe.

Il s'agira d'étudier mais aussi de mettre en perspective ces constructions théoriques afin d'en souligner les traits communs ainsi que les points de débat. Dans la mesure où la recherche féministe constitue un vaste corpus ni unique ni achevé, il a été plus précisément choisi d'examiner des textes issus de différents mouvements et champs d'études qui éclairent des réalités et des débats actuels, tels que : la production des savoirs scientifiques, la (re)production et les recompositions des inégalités sociales entre les sexes et au sein de chaque groupe de sexe, ainsi que les résistances à ces dynamiques dans différents domaines de la vie sociale (mondes du travail, école, migrations), cette dernière question intégrant celle de l'articulation des rapports sociaux.

Pour ce faire, les séances reposeront sur un parcours épistémologique et des arrêts sur « objets » (dont genre et socialisation), afin de rendre compte de l'apport de ces recherches pour analyser les pratiques sociales et leurs transformations.

Etudes Genre : Genre et socialisation

Emmanuelle Lada, Emmanuelle.Lada@unil.ch
Perspective de genre centrale
Cours, BA, sem. de printemps,
ve 13h-15h (salle pas encore définie)

Ce cours s'intéresse à la socialisation de sexe (ou de genre) et propose de l'appréhender comme un processus continu qui se déploie dans différents espaces-temps sociaux, comme la famille, l'école et les mondes du travail/l'entrée des jeunes dans la vie active que l'on étudiera plus particulièrement.

Il s'agira d'analyser comment, des jeux de l'enfance à la mise au travail, en passant par l'orientation et la production des savoirs scolaires ou encore par la socialisation entre pair·e·s, les stéréotypes de genre, les comportements de genre et les catégorisations de sexe sont inculqués mais aussi transformés.

Au cours des différentes séances, ce cours propose ainsi d'engager avec les étudiant·e·s une réflexion sur les manières dont se (re)produisent (socialement, historiquement, culturellement) et s'actualisent, les différenciations et les hiérarchisations entre les groupes de sexe. Il sera aussi question d'analyser, sous l'angle de la permanence mais aussi du changement, ce qu'engage ce processus dans la sexualisation des pratiques sociales, des parcours (familiaux, scolaires, professionnels) ou des « identités » au sein des sociétés contemporaines. Les questions de la production des rapports de genre, de la dynamique des rapports sociaux de sexe ou encore des inégalités sociales entre les sexes seront donc au cœur de nos interrogations. Il est précisé que ce cours intègre pleinement dans l'analyse la question du masculin et des comparaisons entre groupes de

sexe. Il s'appuie sur l'analyse de travaux, empiriques et théoriques, publiés depuis les années 70 en Europe et dans d'autres espaces.

Divisions du travail et relations de pouvoir

Nicky Le Feuvre, Nicky.LeFeuvre@unil.ch
Perspective de genre centrale
Cours, MA, sem. de printemps
Horaire pas encore défini.

Le cours de niveau maîtrise en sociologie du travail est centré sur la division du travail : la division du travail entre femmes et hommes; selon l'âge, selon la classe sociale, selon la nationalité. Après avoir montré certaines de leurs spécificités, nous examinerons comment ces divisions s'actualisent, se reconfigurent et se combinent entre elles dans le contexte actuel marqué par l'atypisme, le chômage et l'intensification du travail. Sur la base de recherches, nous chercherons à comprendre l'articulation de genre, de classe et de nationalité en tant que systèmes de domination. Comment la construction des classes et des groupes nationaux dans le domaine du travail est-elle liée au genre et inversement ? Quelle est l'influence de la classe et de la nationalité dans les groupes de sexe ?

Etudes Genre : Genre, culture et médias : Usages ordinaires des catégories de sexe

Fabienne Malbois, Fabienne.Malbois@unil.ch
Perspective de genre centrale
Séminaire, BA, sem. de printemps,
me 13h-15h, salle 2120, Anthropole
je 10h-12h, salle 2120, Anthropole

Le but du séminaire est de documenter les différents usages ordinaires des catégories

de sexe, que mettent en oeuvre les individus en situation d'interaction pour rendre leurs actions reconnaissables et intelligibles (faire un compliment, dégrader/valoriser, faire référence à ou décrire une personne, etc.). Pour ce faire, nous nous appuyons sur quelques approches sociologiques qui offrent la possibilité de saisir ce qui a trait, dans l'ordre des phénomènes sociaux, au détail, au petit, à l'infime. Il s'agit de l'analyse des dispositifs de catégorisation de H. Sacks, de la démarche éthologique d'E. Goffman ou encore de l'ethnométhodologie de H. Garfinkel, entre autres.

Dans ce séminaire, les catégories de sexe sont abordées en tant qu'elles sont des normes, des méthodes culturelles ou encore des ressources instituées disponibles, à défaut d'être toujours mobilisées, dans toute interaction. C'est dès lors de la constitution de la saillance et de la pertinence situées des catégories de sexe dont nous ferons la sociologie. Une sociologie pragmatique qui se veut essentiellement descriptive, si ce n'est naturaliste, quand bien même on peut la considérer, et le paradoxe n'est qu'apparent, comme une déclinaison possible du paradigme (dé)constructiviste en sciences sociales.

Dans un premier temps, la lecture, obligatoire, et la discussion collective de différents textes de base et/ou de documents audio(visuels) vous permettront d'adopter progressivement cette démarche particulière, qui accorde une grande importance au détail. Vous procéderez par la suite à l'analyse des données que vous aurez récoltées (observations ethnographiques, conversations, textes médiatiques), ainsi qu'à la rédaction d'un rapport de recherche.

Anthropologie du genre

Séverine Rey, Severine.Rey@unil.ch
Perspective de genre centrale
cours, BA, sem. de printemps,
lu 15h-17h, salle 5060, Anthropole
je 15h-17h, salle 5033, Anthropole

Toutes les sociétés et les cultures élaborent des conceptions particulières des rôles et des places attribués aux hommes et aux femmes, mais aussi de ce que signifient les identités sexuelles et sexuées. Ces constructions culturelles du genre composent un ensemble complexe de représentations et de normes, organisé par des hiérarchies sociales et traversé par diverses formes de violence. Ce séminaire d'anthropologie culturelle et sociale vise à aborder de manière globale un questionnement relatif aux rapports sociaux de sexe. Après quelques séances d'introduction à la perspective de genre en anthropologie et à l'évolution de son questionnement, les étudiant·e·s présenteront deux types de travaux. Le premier est lié à la lecture de certains écrits théoriques centraux à ce domaine d'études, dont il s'agira de présenter une synthèse. Dans un deuxième temps, les étudiant·e·s mèneront une importante réflexion thématique (liée à des lectures) relative à certaines dimensions qui traversent la perspective genre (corps, procréation, sexualité, parenté, division sexuelle du travail, etc.) et quelques oppositions-types (nature/culture, reproduction/production, hétérosexuel/homosexuel, privé/public, etc.). Une attention particulière sera accordée au recours à la notion de «nature» dans les discours relatifs au genre, que ces discours soient sociaux ou scientifiques (anthropologie en particulier).

Sexisme et racisme: Imbrication des logiques de discrimination

Patricia Roux, Patricia.Roux@unil.ch
Perspective de genre centrale
cours, MA, sem. de printemps,
lu 13h-15h, salle 3120, Anthropole
ma 10h-12h, salle 3120, Anthropole

La recherche en sciences sociales utilise souvent le sexe biologique comme seule variable «explicative» des différences observées entre femmes et hommes: le cours visera à sortir de cette démarche qui contribue à naturaliser et homogénéiser les catégories de sexe, pour examiner au contraire leur construction sociale à travers l'imbrication de différents systèmes de domination (genre, classe, race). Les apports théoriques du féminisme postcolonial nous serviront de toile de fond pour analyser les mécanismes de cette imbrication, dont, en particulier, l'instrumentalisation du genre à des fins racistes (par ex. stigmatisation des étrangers et des pauvres). A travers différentes recherches analysant les attitudes profanes à l'égard du port du voile, des viols collectifs, des mesures adoptées dans les domaines de l'immigration, de l'égalité entre femmes et hommes et de la pauvreté, le cours abordera trois grandes questions :

- 1) dans quelle mesure les systèmes de genre, de race et de classe sont-ils autonomes les uns par rapport aux autres?
- 2) qu'ont-ils en commun dans leur logique de domination, ou, en d'autres termes, comment contribuent-ils à asseoir la légitimité d'un ordre social hiérarchique?
- 3) de quelle manière ces systèmes s'appuient-ils les uns sur les autres, comment se renforcent-ils mutuellement?

faculté des Lettres

Hitchcock et la théorie féministe

Mireille Berton, mireille.berton@unil.ch

Perspective de genre partielle

Cours-Séminaire, sem. de printemps (pas d'horaire défini)

Hitchcock, comme d'autres cinéastes oeuvrant au sein du système classique hollywoodien, a fait l'objet d'une série de relectures de la part de la théorie et de la critique féministes dès les années 1980. D'abord attachées à analyser la fonction narrative d'héroïnes renvoyant une image ambiguë des rapports de genres, les théories récentes d'orientation socio-culturelle élargissent la problématique vers des questions de représentation propres aux minorités sociales, religieuses, raciales, sexuelles, etc. En confrontant à chaque fois un texte (article ou ouvrage) à un film, ce cours/séminaire propose de revenir sur les enjeux de débats qui, partant d'une étude de l'image de la femme au cinéma, a participé à l'élaboration d'un champ majeur des études cinématographiques, à savoir les théories spectatorielles.

Info. supplémentaires : www.unil.ch/cin/

Littérature comparée : Une histoire transatlantique, Simone de Beauvoir et la pensée féministe contemporaine

Valérie Cossy, valerie.cossy@unil.ch

Perspective de genre centrale

Séminaire, sem. de printemps,

lu 10h15-12h, salle 3128, Anthropole

Langue(s) d'enseignement: anglais, français

Ce séminaire vise à analyser des textes littéraires et théoriques dans le cadre de la littérature comparée et des Etudes Genre.

Aujourd'hui perçues comme un produit essentiellement américain, les « gender studies » sont pourtant les descendantes directes du Deuxième sexe de Simone de Beauvoir. Ce séminaire propose donc de lire la somme théorique de Beauvoir en tant que texte fondateur de l'épistémologie féministe actuelle. Il sera composé d'un volet théorique et d'un volet littéraire. Dans le volet théorique nous étudierons ensemble *Le Deuxième sexe* et l'ouvrage de Judith Butler, *Gender Trouble*, qui, en 1990, inaugure les Etudes Genre en les inscrivant dans un cadre féministe et postmoderne, notamment à travers le concept de « performance ». Du point de vue de la littérature comparée, cette étude conjointe de Beauvoir et Butler sera aussi l'occasion de nous interroger sur les échanges et les malentendus qui scandent l'histoire de la pensée féministe entre Françaises et Américaines. Dans le volet littéraire, nous lirons des œuvres qui reflètent l'évolution du débat théorique, voire qui sont explicitement en dialogue avec celui-ci. La femme rompue de Beauvoir ainsi qu'*Edith's Diary* de Patricia Highsmith offrent des actualisations romanesques du concept beauvoirien de « mauvaise foi » alors que les œuvres de Monique Wittig, Jeannette Winterson et Sarah Waters s'inscrivent dans une dynamique de subversion « queer ».

Language, Literature and Sexuality

Jürg Rainer Schwyter,

JurgRainer.Schwyster@unil.ch

Boris Vejdovsky, Boris.Vejdovsky@unil.ch

Perspective de genre centrale

Séminaire, sem. de printemps,

me 10h-12h (salle à déterminer)

In this seminar we shall be looking at, among other things, the relations between language, literature and sexual identities as

well as expressions of love, desire and sex in a variety of sexual minority communities (lesbian, gay, bisexual, transgender in the UK and in North America) and through time (ranging from the Anglo-Saxon penitentials to «Polari», from early Gay Liberation to the AIDS crisis of the 1980s and 1990s). The approach taken will be strongly interdisciplinary with source material including historical and sociological findings, literary documents, film and magazines.

faculté de théologie et
de sciences des religions

Pas de salut pour les femmes?

Maya Burger, maya.burger@unil.ch
Perspective de genre partielle
cours, sem. de printemps,
ma 13h15-15h, salle à déterminer

Ce cours propose d'étudier les voies de libération offertes aux femmes ou revendiquées par elles dans le contexte des traditions religieuses du sous-continent indien. Nous chercherons d'une part à connaître les voies mises à disposition par les différentes traditions dans l'histoire. D'autre part, nous étudierons la vie de femmes remarquables (surtout dans le contexte plus connu des 19^e et 20^e siècles) en mettant l'accent sur leurs interprétations de cette question centrale des traditions religieuses du sous-continent.

ecole de médecine
faculté de biologie et médecine

Genre & Médecine : femmes et hommes dans le champ de la santé

Yvette Barbier, secretariat.yb@bluewin.ch
Catherine Fussinger,

Catherine.Fussinger@chuv.ch
Perspective de genre centrale
Séminaire, Module B1.5 – 08 MICS « Médecine : Individu-Communauté-Société
sem. de printemps, horaire apériodique

Objectif général : Sensibiliser à la dimension genre (i.e la construction sociale du statut des femmes et des hommes) dans le champ de la santé en s'interrogeant sur la place qu'y occupent les stéréotypes concernant les rôles masculins et féminins ; à travers diverses thématiques, découvrir certains aspects de l'activité médicale et de l'expérience de la maladie ; prendre conscience des divers facteurs susceptibles d'influer sur les pratiques médicales (opinion publique, médias, mouvements sociaux, industrie pharmaceutique, ...). Le travail des participant·e·s reposera sur la lecture d'un article scientifique et d'un entretien, pour chaque sujet diverses orientations sont possibles.

Thèmes envisagés : Le cancer du sein : mouvements sociaux et expérience de la maladie, quelles évolutions ? – Le cancer de la prostate : une expérience plurielle de la masculinité ? – La crise cardiaque : une affaire d'hommes ? Quelles représentations au sein de la population ? – Les hommes et les maladies cardio-vasculaires : quels facteurs de risques ? Quelles réponses face à la maladie ? – Violences à l'égard des femmes : quelles réponses de la part des professionnel-le-s de la santé ? – Accidents de la route et prises de risques : quels liens avec les rôles sociaux masculins ? – Faire des symptômes prémenstruels une maladie : comment apprécier l'impact de la publicité et de l'industrie pharmaceutique ? – Pourquoi n'y a-t-il pas de pilule contraceptive pour les hommes ?

université de neuchâtel

faculté des lettres et
sciences humaines

Semestre d'automne 08-09

Anne Lavanchy
Introduction aux concepts et théories en
Etudes Genre

Semestre de printemps 09

Anne Lavanchy
Rapports sociaux de sexe et de race

université de fribourg

faculté de lettres

Semestre d'automne 08-09

Sylvia Chant, Monica Budowski
Gender und Sozialpolitik: Cities, Poverty
and Gender in the Global South (MA)

Anita Petrovski, Sandrine Ducate Paar-
mann, Saskia Walentowitz, Caroline
Schuster Cordone
Introduction aux Etudes Genre I: Construc-
tion socioculturelle de l'enfant (BA)

Véronique Pache
Anthropologie de l'enfance et de la jeu-
nesse: Enjeux et perspectives (BA, MA)

Véronique Dasen
Magie et divination dans le monde gréco-
romain (BA, MA)

Semestre de printemps 09

Sophie Le Garrec, Giuditta Mainardi, Alain
Bovet
Introduction aux Etudes Genre II: Le façonn-
ement des corps sexués (BA)

université de genève

Semestre d'automne 08-09

faculté des sciences économiques et
sociales

Anne-Françoise Praz
Introduction à la perspective de genre
(BA)

Rachel Vuagniaux et Laurence Bachmann
Le genre en débats : perspectives histori-
ques et enjeux contemporains (BA)

Margaret Maruani
Marché du travail et genre (MA)

Lorena Parini
Genre et égalité : histoire des idées politi-
ques (MA)

Anne-Françoise Praz
Genre et mutations historiques contempo-
raines (MA)

Isabelle Giraud
Mouvements des femmes et mondialisa-
tion (MA)

Iulia Hasdeu
Le genre au coeur de l'anthropologie
(MA)

Karine Lempen
Egalité entre femmes et hommes : la pers-
pective de genre en droit (MA)

Martine Chaponnière
Les politiques de l'éducation et de la for-
mation (MA)

Lorena Parini Christian Schiess
La construction sociale des savoirs : un re-
gard féministe (MA)

faculté de psychologie et
des sciences de l'éducation

Edmée Ollaginier
Femmes, apprentissages, reconnaissances
(MA)

Semestre de printemps 09

faculté des sciences économiques
et sociales

Martine Chaponnière
Les politiques de l'éducation et de la formation (MA)

Margaret Maruani
Sociologie de l'emploi et du chômage (MA)

Anne-Françoise Praz
Procréation, sexualité, famille: les politiques en Europe au 20e siècle (MA)

Anne-Françoise Praz
Transgressions de genre dans le contexte des guerres, 1914-1945 (MA)

Lorena Parini
Penser depuis les marges : introduction aux études post-coloniales, gay, lesbiennes (MA)

Isabelle Giraud
Méthodologie en Etudes Genre (MA)

Danièle Meulders
L'économie à l'épreuve du genre (MA)

Elvita Alvarez
Dé-chiffrer le genre (MA)

Tania Angeloff et Jacqueline Laufer
Genre et organisation (MA)

Stéphanie Lachat Christian Schiess
Genre et mutations du capitalisme (MA)

Lea Sgier
Représentation des femmes en politique (MA)

Thanh-Huyen Ballmer-Cao
Politiques publiques de l'égalité (MA)

faculté des Lettres

Agnese Fidecaro
Constructions stratégiques du masculin et du féminin dans la littérature et le cinéma de l'immigration maghrébine en France (MA)

institut européen
de l'université de Genève

Sandrine Kott
Femmes et hommes dans l'Europe contemporaine (XIXe-XXe siècles) (MA)

IHEID

Semestre d'automne 08

Christine Verschuur et Fenneke Reysoo
Inégalités de genre et développement

Christine Verschuur et Fenneke Reysoo
Rights and Wrongs : Gender Equality and the I.O.

Semestre de printemps 09

Fenneke Reysoo et Christine Verschuur
Genre, culture, pouvoirs

Les descriptifs de cours et horaires sont sur le site :
www.gendercampus.ch/genderstudies

HES-SO: Liste des enseignements centrés sur le genre

HES-SO//Fribourg

haute école de santé, filière infirmière

Accompagner la famille et chacun de ses membres de la conception jusqu'à l'adolescence

Corinne Bulliard, corinne.bulliard@hefr.ch

Situation emblématique, 6 semaines

Perspective de genre partielle

Cours, BA, une classe en hiver et une en été

Organisation du programme en ensemble thématique : 6 sem. sur le thème « accompagner la famille et chacun de ses membres, de la conception jusqu'à l'adolescence des enfants »

Les thématiques genre ou femme sont présentées à travers des apports / discussions sur:

-la répartition des tâches et des rôles dans la famille (enfants, ménage, ...)

-le travail et la maternité : loi, déclaration politique et réalité de l'expérience vécue par les femmes (problèmes de garde, enjeux financiers, enfants malades et absentéisme...)

-l'impact du travail à temps partiel sur la carrière de la femme et de l'homme qui fait ce choix

-le rôle de père : aides et obstacles à un plus grand investissement auprès des enfants et de la gestion familiale.

Le but de ces apports/discussions est de permettre aux étudiant-e-s de prendre conscience de la différence entre le « discours social politiquement correct » et la réalité vécue par les femmes, hommes, familles qui est souvent en discordance, entre autre parce que les choses sont restées au niveau du discours et pas à l'application.

HES-SO//Genève

haute école d'art et de design

LT 86.07 Module théorique libre : Anthropologie et image

Manfrini Ivonne, ivonne.manfrini@hesge.ch

Perspective de genre partielle

Cours, BA, Sem. de printemps

Mardi 18h-21h, Salle 14, BH

Date et horaire du premier cours/séminaire: 24 février 2009, 18h

«Voir d'avant, voir d'ailleurs» est un exercice de dépaysement, de décentrement du regard et donc d'ouverture sur d'autres possibles. Le regard sur la Grèce antique est un point de départ, justifié par le rôle que la Grèce a joué, et joue encore, dans la culture occidentale, justifié surtout par la qualité des questionnements issus de la pratique de l'anthropologie historique qui ont nourris ceux des historiens et des praticiens de la sociologie en général et des images en particulier. Dans cette dernière perspective, le questionnement sur le matériau grec sera comparé à celui porté sur d'autres cultures à travers le temps et l'espace (Mésopotamie, Amériques, Afrique). Cours hebdomadaire. Cours frontal, travaux pratiques et recherches individuelles. Au cours de l'année interviendront des invités liés aux Universités et aux Centres de recherches.

Cross-Cultural Studies, dans le cadre du programme Master de recherche CCC

Catherine Quéloz

Perspective de genre partielle

Cours/séminaire, MA, sem. d'automne

Salle R11, rue Général-Dufour 2

Date et horaire du premier cours/séminaire:
23 septembre, 13h

L'enseignement donnera un aperçu des théories et méthodes qui fondent les Cultural Studies et présentera, sous la forme d'études de cas, quelques-uns de ses objets tels les politiques de la représentation et des identités dans leur dimension genrée, ethnique et post-coloniale ; les youth pop et subcultures ; la pédagogie radicale ; le monde du travail, la critique institutionnelle, etc.

LT 06.07 Module théorique libre : Histoires culturelles

Manfrini Ivonne, ivonne.manfrini@hesge.ch

Perspective de genre partielle
Cours et séminaire semestriel, BA
Sem. d'automne, ma 18h–21h
salles 14, BH (Boulevard helvétique 9,
1205 Genève

Date et horaire du premier cours/séminaire:
23.09.2008, 18h

Il s'agit d'un exercice de mise en perspective historique. Plus précisément, il est question de faire émerger à la conscience ce qui trame la mémoire collective de l'Occident et ce qui rend, parfois, son identité rigide. La Grèce antique, le christianisme, la philosophie des Lumières et la Révolution industrielle sont les marqueurs d'excellence de l'identité européenne. Le cours pointera les usages du jalon grec ; comment, à travers les siècles, l'Europe n'a cessé de réinventer l'Antiquité, de l'ajuster aux contemporanéités qui se sont succédées pour mieux se penser et se repenser. Un accent particulier est porté sur les usages de la mythologie. Cours frontal, travaux pratiques et recherches individuelles.

haute école de travail social (HETS-IES)

Pensée critique

Marie Anderfuhren,
marie.anderfuhren@hesge.ch

Séminaire de Bachelor, 24 heures genre et pensée critique. Sem. de printemps

Perspective de genre centrale

Séminaire faisant partie d'un module de 5 crédits. Sur 100 points attribués pour la note, 20 concernent le séminaire.

Le séminaire aborde différents thèmes : les champs de l'analyse de genre et les combats féministes, la socialisation et la construction de l'identité de genre, commentaires sur le sexe et le cerveau, le foulard islamique, la question du croisement genre et « ethnique », la question de l'identité masculine, la prostitution, travail libre ou symbole de domination masculine ?

Méthodologie d'intervention en service social, techniques et outils d'intervention

Sophie Rodari, sophie.rodari@hesge.ch

Module de Bachelor, orientation service social. Le séminaire fait partie d'un module de 10 crédits. Sem. de printemps

Module composé de divers cours, certains axés sur les rapports sociaux de sexe (politique familiale), d'autres (notamment en droit) sont plus axés sur la condition féminine (droit de la famille, femmes et assurances sociales).

Méthodes et techniques d'intervention en service social. Module de fin de formation visant à permettre aux étudiant·e·s d'acquies les outils techniques et méthodologiques permettant une intervention sociale complexe, notamment auprès des familles, cf. difficultés rencontrées dans les services sociaux.

Travail de Bachelor, mémoire de fin d'études

Etienne Christe, Etienne.Christe@hesge.ch

Accompagnement méthodologique et thématique dans la réalisation d'un mémoire de fin d'études en lien avec le travail social. Accompagnement individuel ou en petits groupes par les directeurs/trices de mémoires abordant soit le genre, soit l'orientation sexuelle, soit la condition féminine.

Regards croisés sur la Geneve internationale et multiculturelle

Sophie Rodari, sophie.rodari@hesge.ch

Marie Anderfuhren,
marie.anderfuhren@hesge.ch

Thématique intégration et citoyenneté

Perspective de genre partielle

Module de mobilité intersite dont une partie est consacrée à la thématique genre et migrations, BA

La Genève internationale, lieu de l'humanaire et des droits humains, des conventions et des instruments internationaux de protection des minorités, rassemble de nombreux groupes nationaux et 'ethniques' : le local y côtoie l'intercantonal et l'international. Ce multiculturalisme fait cohabiter des diversités géographiques, nationales, culturelles et socio-économiques ainsi que celles qui touchent aux rapports de genre (hommes et femmes).

Nous aborderons, d'une part, la rencontre, mais aussi la ségrégation, entre migrant·e·s et non-migrant·e·s et d'autre part, les pratiques et modalités d'intervention interculturelles de lutte contre le racisme et d'intégration réciproque (par exemple les dispositifs rituels qui mettent en scène les immigré·e·s, les enfants d'immigré·e·s et les natives/tifs). Nous privilégierons les

outils de travail social qui facilitent l'empowerment des usagers et le dialogue interculturel.

hes-so//valais-wallis

travail social

Sociologie de la famille

Palazzo-Crettol Clothilde,
clothilde.palazzo@hevs.ch

Perspective de genre centrale

Cours/séminaire BA

Sem. de printemps

L'objectif du cours est de montrer que la famille est une construction sociale et que sa forme et sa définition dépendent de conditions structurelles. Le cours s'appuie sur les travaux portant sur l'articulation famille-travail et sur les inégalités qui en découlent. A l'intérieur d'un gros module consacré aux problèmes sociaux et réponses spécifiques, il développe une conception non naturalisante des organisations et partenaires familiaux.

Service social producteur de citoyenneté

Palazzo-Crettol Clothilde,
clothilde.palazzo@hevs.ch

Perspective de genre centrale

Cours/séminaire, BA,

Sem. de printemps

L'objectif du cours est de montrer à quelles conditions le service social peut être producteur de citoyenneté. A l'intérieur, d'un module spécifique, le cours vise à sensibiliser les professionnel-le-s à la thématique de l'égalité. Il analyse les mécanismes de discriminations dont les assistantes sociales sont victimes et ceux que le travail social reproduit pour les usagères et usagers.

Sociologie du corps et réponses sociales

Palazzo-Crettol Clothilde,
clothilde.palazzo@hevs.ch

Perspective de genre partielle
Cours/séminaire, BA,
Sem. d'automne, lundi-mardi
Bellevue, Sierre

Date et horaire du premier cours/séminaire: 22 septembre 2008

Le cours vise à analyser les enjeux sociaux de la souffrance et de la maladie ainsi que les réponses apportées par les professionnels-le-s de l'action sociale. Il s'articule autour de quatre pôles : la construction du corps (sexuation, représentations, etc.) ; la souffrance « légitime » et « illégitime » (souffrance au travail, dimensions sexuées, etc.) ; la construction du concept de dépendance (prise en charge, division sexuelle du travail, etc.) et le rapport à la mort.

Enjeux actualisés de l'éducation sociale : à l'aune des comportements déviants et délinquants des adolescents et jeunes adultes

Lorenz Susanne, susanne.lorenz@hevs.ch
Perspective de genre partielle

Cours/séminaire BA
Sem. de printemps, lundi
Bellevue, Sierre

Horaire du premier cours: semaine 13, 2009

Ce module aborde la question des comportements déviants d'adolescents et de jeunes adultes, dont notamment les violences et les consommations abusives. Il se propose d'analyser ces comportements désignés comme problématiques sous divers angles, tout en abordant les différences entre les sexes : les aspects épidémiologiques, les facteurs explicatifs ainsi que les besoins spécifiques. Les réponses et

plus particulièrement les stratégies dans le domaine de l'éducation sociale sont également thématiques.

Ainsi que les cours suivants:

filière soins infirmiers, sion

L'histoire Professionnelle

Famille et parentalité

Entrer et sortir du monde du Travail

Vieillir et devenir dépendant

HES-SO HE VD

haute école cantonale vaudoise
de la santé

Module Sciences humaines III: option genre

Pirinoli Christine, Cpirinol@hecvssante.ch
Perspective de genre centrale

Cours, BA,

Sem. d'automne

Horaire du premier cours 17.09.08 : 8h15

Evaluer l'impact des rapports sociaux entre hommes et femmes sur l'exercice professionnel

Cours Construction sociale du corps

Pirinoli Christine, Cpirinol@hecvssante.ch

Perspective de genre partielle

Cours / séminaire, BA

Sem. de printemps

Cours sur les dimensions sociales et culturelles du corps. Une partie de cet enseignement est consacré à la question de la construction des identités et des rôles sexués à travers le corps (filières physiothérapie et Techniciens en radiologie médicale)

Module Ages de la vie

Pirinoli Christine, Cpirinol@hecvsante.ch
Perspective de genre centrale
cours / séminaire BA annuel
Date du premier cours: 10.11.08

Une partie de l'enseignement est consacré à la socialisation différenciée et aux rapports sociaux de sexe aux différents âges de la vie (filière physiothérapie)

Module Approche socio-anthropologique de la santé et de la maladie (filière physiothérapie)

Pirinoli Christine, Cpirinol@hecvsante.ch
Perspective de genre partielle
Cours /séminaire annuel, BA
Horaire du premier cours/séminaire
17.09.08 : 8h15

- Envisager l'universalité et la diversité des conceptions et des pratiques relatives à la santé et à la maladie
 - Prendre conscience de l'inscription des professions de la santé dans un contexte socio-historique particulier
 - Saisir les symboliques culturelles et les enjeux sociaux dans lesquels s'inscrit la notion de santé ainsi que les différentes politiques ou actions sociales y relatives
 - Porter un regard socio-anthropologique sur les interactions entre différentes dimensions (sociales, culturelles, individuelles) et la santé
- Un cours (4 h) est spécifiquement axé sur les déterminants sociaux de la santé des femmes et des hommes

haute école du travail social
et de la santé

Rapports sociaux de sexe module oasis

Mariane Modak et Hélène Martin;
mmodak@eesp.ch hmartin@eesp.ch
Perspective de genre centrale
Cours, BA

Le module vise l'acquisition des théories et des concepts permettant d'analyser les relations entre femmes et hommes dans la plupart des domaines de la vie sociale. Grâce à ces outils, les étudiant·e·s pourront percevoir le caractère construit et non pas naturel des catégories du féminin et du masculin, découvrir que ces constructions camouflent des rapports de pouvoir entre les sexes et mettre au jour les discriminations qui en découlent. Les étudiant·e·s pourront ainsi replacer dans un cadre social global les situations vécues par les individu·e·s dont les professionnel·le·s du social ont la charge. A terme, ces réflexions sont susceptibles d'aboutir à l'élaboration de stratégies visant à contrer les mécanismes de discrimination de genre et d'élaborer des actions de promotion de l'égalité entre femmes et hommes.

Sociologie : Concepts de base

Dominique Golay

Perspective de genre partielle
Cours, BA, sem. d'automne, lundi-mardi
horaire du premier et dernier cours/séminaire: 14 octobre 08 de 8h30 à 10h00

Le cours de sociologie vise à montrer que l'individu ne peut être compris en dehors du contexte social où il vit et agit. Partant des différentes manières dont la sociologie

conçoit et analyse l'individu dans sa relation avec la société (socialisation, subjectivation, individuation), le cours se poursuit ensuite sur les concepts d'institutions, de rapports sociaux, de minorités et de stratification sociale.

«Histoire de la santé et de la maladie», cours donné dans le module «Contextes sociosanitaires (Advanced related)»

Mariama Kaba, mkaba@eesp.ch
Perspective de genre partielle
BA, sem. de printemps

Histoire sociale de la médecine occidentale sur la longue durée (Antiquité - 20e s.); théories médicales; histoire des institutions et des professions de la santé; évolution des représentations de la santé, de la maladie, des patient·e·s.

«Histoire de la question sociale et du travail social», cours donné dans le module B6 «Professionalité et champs professionnels»

Mariama Kaba, mkaba@eesp.ch
Perspective de genre partielle
BA, Sem. de printemps
Jour et Horaire : lundis et/ou mardis

Histoire des réponses sociales aux problèmes sociaux sur la longue durée (moyen âge - 20e s.): permanences et transformations, genèse des institutions et de leur différenciation, images et représentations de la pauvreté, charité chrétienne – bienfaisance - philanthropie – débuts de l'assistance publique.

adresses utiles

centres études genre dans les universités

ZGS - Zentrum Gender Studies der Universität Basel

www.genderstudies.unibas.ch

IZFG - Interdisziplinäres Zentrum für Geschlechterforschung an der Universität Bern

www.izfg.unibe.ch

Bureau de l'égalité de l'Université de Fribourg

www.unifr.ch/fem/gender/fr

Unité d'Etudes Genre Université de Genève

www.unige.ch/etudes-genre

Pôle genre et développement - Institut des hautes études internationales et du développement (IHEID)

www.genre-dev.org / www.graduateinstitute.ch

Centre en Etudes Genre LIEGE

www.unil.ch/liege

Informations sur les Etudes Genre Université de Lucerne

<http://www.unilu.ch/genderstudies/>

Gender Portal à l'Université de St-Gall

<http://www.genderportal.unisg.ch/>

KGS – Kompetenzzentrum Gender Studies Zurich

www.gender-studies.unizh.ch

mentoring

Le mentoring est une stratégie destinée à promouvoir la relève féminine dans la vie scientifique, économique et politique. Classiquement, le terme mentoring renvoie à la relation entre deux personnes, une menta ou un mentor - personne d'expérience ayant une position respectée - et un·e jeune mentee, qui souhaite élargir ses expériences et son réseau personnel. Il s'agit d'une relation de conseil et de soutien, ainsi qu'un processus d'échanges.

Dans sa version informelle très répandue, le mentoring a surtout été utilisé par les hommes comme moyen de promotion (corporations d'étudiant·e·s, clubs sportifs, etc). Institutionnaliser le mentoring est un moyen de rétablir l'équilibre, en favorisant l'accès des femmes à des réseaux scientifiques. Le mentoring formalisé permet de soutenir les carrières féminines, en leur donnant la possibilité de construire un réseau de contacts.

Le mentoring fait partie intégrante du programme fédéral «Egalité des chances» mené dans les Universités et les Hautes Ecoles. Si les projets peuvent être liés à des types de mentoring de différente nature, une majorité d'entre eux conçoit prioritairement le mentoring comme un encadrement en duo. D'autres s'appuient sur le mentoring entre pairs, de manière plus ou moins collective (tel le LIEGE).

Une liste de tous les projets acceptés ainsi que l'évaluation des projets terminés est disponible sur le site de la CUS, avec leurs résumés. A consulter sous www.cus.ch.

mentoring dans les universités

Relations en duo et séances de formation en commun

Réseau romand de mentoring
www.unifr.ch/f-mentoring

Réseau suisse alémanique de mentoring
www.mentoring.unibe.ch

Réseau tessinois de mentoring
www.unisi.ch/parioppo

CarriEre académique
www.unige.ch/rectorat/egalite

Peer-mentoring, groupes de travail thématiques / mentoring collectif

Mentoring Werkstatt Zürich
www.mentoring.unizh.ch

LIEGE (collectif et informations)
www.unil.ch/liege

Cours

REGARD (Universités de Suisse latine)
www.unifr.ch/regard

programmes de mentoring et de promotion des femmes dans les HES, réseaux

Women In Sciences (WINS)

Des stages de sensibilisation des écolières aux milieux techniques ont lieu dans les Ecoles d'Ingénieur·e·s de Genève, de Fribourg, de Sion et d'Yverdon-les-Bains.

Ingenieuse.ch

Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion du Canton de Vaud : création d'un site et d'un magazine en ligne pour promouvoir les carrières techniques auprès des filles.

www.ingenieuse.ch/fr/index.html

Career Women Réseau

s'adressant aux professionnelles et aux diplômées de tous les secteurs d'activités soucieuses de gérer leur carrière de manière proactive en Suisse. www.career-women.ch

Contact : marianne.aerni@hesge.ch

Une carrière dans la santé...comment s'y prendre ? (CASA)

Projet des hautes écoles de la santé de la HES-SO visant à appuyer le développement des carrières de jeunes professionnelles de la santé. Le projet CASA se poursuit en 2009 par la mise en visibilité des résultats (brochure ou dépliant à l'intention des étudiant·e·s; une conférence ouverte aux professionnel·le·s et au corps professoral en fin de mois de novembre 2008). Des suites sont également envisagées par une mise en route d'un réseau de mentors et des implications dans les enseignements sur le thème de la carrière professionnelle, durant le dernier semestre bachelor pour les cinq métiers de la filière santé.

Contact : claudine.badoux@hesge.ch

FemTec

L'objectif général de FemTec est de réunir les étudiantes et anciennes étudiantes de l'EIA-FR et de la HEG-FR pour créer un réseau entre elles. Les activités de FemTec comprennent notamment:

3 ateliers proposés aux étudiantes en fin d'études qui permettent de les préparer à la vie professionnelle ; des conférences organisées durant l'année, un site web qui contient les événements, une base de données des membres, des interviews.

www.fem-tec.ch

Unité Genre & Travail socio-sanitaire (UG&TSS)

Au sein de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) et spécifiquement dans les domaines du travail social et de la santé, l'Unité genre & Travail socio-sanitaire (UG&TSS) constitue un espace d'analyse des politiques sociales et sanitaires et des pratiques professionnelles sous l'angle des rapports sociaux de sexe.

L'UG&TSS est ouverte à toutes les personnes collaborant à la recherche ou à l'enseignement dans la HES-SO, et qui travaillent ou désirent travailler dans une perspective de genre. Elle a pour but de rendre visible les expériences et les recherches conduites dans une perspective de genre et de fédérer les personnes prêtes à développer cette perspective dans leurs lieux de travail respectifs.

L'UG&TSS est organisée en un réseau ouvert et relativement informel : en font partie de fait les collègues qui s'inscrivent sur la liste courriel

Contact : unitegenre@eesp.ch

bureaux de l'égalité des universités

Depuis 2001, grâce aux mesures prises par le « Programme fédéral à l'Égalité des chances » en faveur de l'égalité dans le milieu académique, toutes les universités romandes possèdent leur propre bureau de l'égalité. Les trois modules de ce programme - relève académique, mentoring, crèches - constituent les principaux axes d'activité des bureaux.

Ces bureaux proposent diverses activités pour sensibiliser la communauté universitaire aux questions d'égalité : ateliers de discussion, journées de formation, projets de mentoring et suivi de certaines procédures de nomination. Ils développent également les possibilités d'accueil des enfants dans les crèches. L'une de leurs missions est de développer une politique universitaire générale de promotion de l'égalité, afin d'accroître la représentativité des femmes jusque dans les échelons académiques supérieurs. Ils soutiennent également le développement et l'institutionnalisation des Etudes Genre et contribuent à leur promotion. Ces bureaux sont aussi un lieu d'accueil, de conseil et de soutien à toute personne intéressée par les questions d'égalité, aux femmes rencontrant des difficultés dans leurs études ou leur travail.

N'hésitez pas à les contacter. Vous trouverez ici les coordonnées complètes des quatre bureaux des universités romandes, ainsi que les références des sites des universités alémaniques.

Fribourg

Service de l'égalité entre femmes
et hommes

Université de Fribourg, Av. de l'Europe 20,
CH-1700 Fribourg

Réception sur rendez-vous

www.unifr.ch/fem

- Helen Füger, responsable du Service, helene.fueger@unifr.ch / 026 300 70 40
- Astrid Wüthrich collaboratrice scientifique, coordination des Etudes Genre et du prog. de formation continue REGARD, astrid.wuethrich@unifr.ch / 026 300 70 44
- Muriel Besson, collaboratrice scientifique, coordinatrice du Mentoring, muriel.besson@unifr.ch / 026 300 70 43

Genève

Secteur de l'égalité des chances de Genève

2 rue de Candolle,

1205 Genève, bureau 509 et 510

Adresse postale : Université de Genève,

24 rue du Général-Dufour,

1211 Genève 4

www.unige.ch/rectorat/egalite

- Brigitte Mantilleri, déléguée aux questions féminines, Brigitte.Mantilleri@rectorat.unige.ch, 022 379 72 90
- Éliane Barth, collaboratrice scientifique, Eliane.Barth@pse.unige.ch, 022 379 78 41
- Juliette Labarthe, collab. scientifique, Juliette.Labarthe@rectorat.unige.ch / 022 379 72 78

Lausanne

Bureau de l'Égalité des Chances
entre femmes et hommes
Bâtiment Unicentre (rez), bureau 200.8
www.unil.ch/egalite

- Déléguée à l'égalité, Guite Theurillat,
egalite@unil.ch, 021 692 20 59
- Secrétariat, Jocelyne Schenk,
Jocelyne.Schenk@unil.ch
- Collaboratrice de recherches, Pauline
Marchand
pauline.marchand@unil.ch

Neuchâtel

Bureau de l'égalité des chances
Université de Neuchâtel,
av. du 1er Mars 26, 2000 Neuchâtel
Localisation : Rue des Beaux-Arts 21 , 2000
Neuchâtel, 2ème étage
www.unine.ch/egalite

- Geneviève Le Fort, déléguée à l'Égalité
des chances
- Inès Pasini, collaboratrice administrative
egalite.chance@unine.ch, 032 718 10 59

Ailleurs en Suisse

Universität Bern

www.gleichstellung.unibe.ch
031 631 39 31

Universität Basel

[http://www.zuv.unibas.ch/
chancengleichheit/home.html](http://www.zuv.unibas.ch/chancengleichheit/home.html)
061 267 12 95 ou 46

Università della Svizzera italiana

www.parioppo.unisi.ch
091 912 46 12

Universität Luzern

[http://www.unilu.ch/deu/
chancengleichheit_2942.aspx](http://www.unilu.ch/deu/chancengleichheit_2942.aspx)
041 22 8 73 44

Universität St. Gallen

www.gleichstellung.unisg.ch
071 224 23 84

Universität Zürich

www.unizh.ch/frauenstelle
01 634 29 91

Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne · EPFL

equal.epfl.ch
021 693 19 81

Eidgenössische Technische Hochschule Zürich · ETHZ

www.equal.ethz.ch
01 632 60 26

dispositif égalité des chances de la HES-SO

Le dispositif égalité des chances de la HES-SO a été créé en 2000 à la suite de la mise en œuvre du programme fédéral égalité des chances dans les HES.

Plate-forme Egalité des chances HES-SO

Coordonnées

Siège HES-SO. Service Missions
Plate-forme Egalité des chances
Rue de la Jeunesse 1. Case postale 452
2800 Delémont 1
Tél. : 032 / 424.49.00
Fax : 032 / 424.49.01
e-mail : Egalité@hes-so.ch

Composition

- Une Responsable Egalité des chances :
Yvonne Sautier.
yvonne.sautier@hes-so.ch
- Une collaboratrice administrative:
Myriam Rebetz.
myriam.rebetz@hes-so.ch

Mission

- Inciter les sites de formation à conduire des projets égalité
- Coordonner et suivre le développement de ces projets
- Mettre en œuvre et contrôler l'intégration de l'égalité dans la gestion et la gouvernance ainsi que dans l'enseignement et la recherche

- Rechercher des synergies avec d'autres organisations de promotion de l'égalité des chances

Répondant·e·s Egalité des chances

Composition

Genève : Anne-Catherine Rinckenberger. Ecole d'ingénieurs de Lullier.
anne-catherine.rinckenberger@hesge.ch

Valais : Cathy Berthouzoz. Haute école valaisanne - sciences de l'ingénieur-e.
cathy.berthouzoz@hevs.ch

Arc : Nathalie Jacot. Haute école ARC - Ingénierie.
nathalie.jacot@he-arc.ch

Fribourg : Pascale Voirin. Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg.
pascale.voirin@hefr.ch

Vaud : Maxline Stettler. Direction générale de l'enseignement supérieur.
maxline.stettler@vd.ch

Ecole d'ingénieurs de Changins et Ecole hôtelière de Lausanne. Priscilla Calmes.
priscilla.calmes@ehl.ch

Mission

- Veiller à promouvoir l'égalité des chances dans leurs établissements respectifs
- Initier des actions et rechercher des synergies
- Inventorier les causes de l'inégalité

ressources, informations
et associations

Fribourg

EspaceFemmes Fribourg

Rue Hans-Fries 2, 1700 Fribourg
info@espacefemmes.org · 026 424 59 24
www.espacefemmes.org

Ce lieu de rencontre de femmes d'ici et d'ailleurs souhaite promouvoir la solidarité entre femmes. Cet espace de dialogue a pour objectif de contribuer à réaliser l'égalité entre femmes et hommes et à combattre toute forme de discrimination, en s'engageant sur des sujets politiques qui touchent les femmes. Un éventail d'activités y sont proposés orientant et mettant en réseau femmes et associations.

Lausanne

CDVR – Centre de Documentation sur la Vie Politique Romande

Université de Lausanne Anthropole, rez inférieur salle 1147 · 021 692 31 47
Hélène Joly · helene.joly@unil.ch
www.unil.ch/cdvr

Le CDVR conserve et communique des documents sur la vie politique suisse. Ce centre dispose de nombreuses informations liées aux femmes / genre (ayant trait à la Suisse). Il produit également des revues de presse couvrant les principaux thèmes d'actualité politique, sociale et économique en Suisse, et notamment des sujets liés aux femmes ou à l'égalité.

Rosa Canina – Bibliothèque de l'ADF

Av. de l'Eglantine 6, 1006 Lausanne
Simone Chapuis, schapuis@iprolink.ch,
021 323 33 22
www.unil.ch/BCU/docs/region/bib_vd/bib_spe/rosa.htm

Ressources de la bibliothèque de l'Association vaudoise pour les droits de la femme. Documentation sur les femmes, le féminisme et les questions d'égalité entre femmes et hommes.

Genève

F-Information et la Bibliothèque Filigrane

Rue de la Servette 67, CP 128, 1211 Genève 7 · 022 740 31 00
femmes@f-information.org
www.f-information.org

F-Information est un lieu d'accueil, d'orientation et d'informations sur la vie pratique à Genève. La structure propose des consultations sur les questions familiales, professionnelles et juridiques, ainsi que des animations sur les questions d'égalité entre femmes et hommes. Le centre offre également une bibliothèque axée sur les femmes et l'égalité entre femmes et hommes. Le catalogue peut être consulté sur :
www.f-information.org/filigrane

E.F.I. – Espace Femmes International

Rue de la Tannerie 2, 1227 Carouge
efi.geneve@worldcom.ch
022 300 26 27

Espace Femmes International est un centre de documentation récoltant et diffusant de l'information sur les femmes et le développement. Il cherche à promouvoir la réflexion et la formation en matière de développement à partir de la perspective du genre et à favoriser la solidarité et l'échange entre personnes de toutes provenances.

Autres Ressources

La quasi totalité des bureaux de l'égalité des cantons ou grandes villes disposent de documentation consultable. Vous trouvez la liste des bureaux sur le site de la Conférence suisse des déléguées à l'égalité : www.equality.ch. De la même manière, toutes les bibliothèques universitaires disposent maintenant d'un rayon «femmes» ou «genre», plus ou moins étoffé selon les lieux et selon les disciplines. Dans certaines bibliothèques, il est aussi possible de suggérer l'acquisition de livres, de manière à développer ces fonds.

Associations

Société suisse pour les Etudes femmes / Etudes Genre (SSEFEG)

SGFG - Schweizerische Gesellschaft für Frauen- und Geschlechterforschung
Prof. Dr Regina Wecker · Historisches Seminar, Hirschgässlein 21, 4051 Basel

Fondée en 1997, la SSEFEG a pour but de représenter, de promouvoir et de donner une assise institutionnelle aux Etudes Femmes et aux Etudes Genre dans les disciplines scientifiques.

Association Suisse Femmes Féminisme Recherche

Secrétariat FFR : Ursula Lipecki · Tél/Fax : 032 385 19 75 · info@femwiss.ch
Courrier : Verein Feministische Wissenschaft · Postfach 2 · 3000 Bern 26
www.femwiss.ch

Cette association est un réseau, un espace de discussion et un groupe de pression ayant pour but d'encourager la recherche féministe et la recherche sur les rapports sociaux de sexe. Par ses prises de position et ses revendications, elle cherche à influencer la politique de la science ainsi que les institutions de recherche et de formation.

Vous trouverez d'autres associations sur le site du LIEGE, www.unil.ch/liege/liens